





**ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ**  
8, rue Saint-Augustin - 75002 PARIS  
Tél. : 742 66 24 742 60 50











صلى الله عليه وسلم

POLITIQUE

M. Claude Labbé : le groupe U.D.R. soutiendra le président de la République et le gouvernement pour l'essentiel

Dans les couloirs de l'Assemblée nationale, M. Claude Labbé, à l'issue de la réunion du groupe U.D.R. qu'il préside, a affirmé, mardi 22 octobre, qu'il n'y avait « ni fronde ni complaisance » de la formation gaulliste vis-à-vis du gouvernement, le vote du projet de révision constitutionnelle, la veille à Versailles, « étant significatif à cet égard ». Le député des Hauts-de-Seine a ajouté que « le vote sur l'ensemble du budget montrera très certainement aussi que le groupe U.D.R. soutient le gouvernement ».

An cours de sa réunion, le groupe gaulliste avait entendu de la discussion budgétaire, et son nom dans la première partie de la discussion budgétaire, et on a présenté les grandes lignes de son intervention. « Ce vote », a déclaré devant le groupe U.D.R., l'ancien premier ministre, est un acte essentiel et le véritable lien de la majorité ».

A propos de l'attitude de certains députés U.D.R. dans différents scrutins récents, M. Claude Labbé a précisé : « Certains de nos amis, qui ne parlent pas au nom du groupe mais en leur nom, sont peut-être allés loin dans la discussion, mais c'est ce qui fait justement notre force, et cela prouve que notre attitude n'est pas monolithique. Les discussions parlementaires ont toujours existé. Nous avons un contrat qui nous lie au président de la République et nous le soutiendrons pour l'essentiel ».

Le président du groupe U.D.R. a ajouté : « Il est clair que nous avons dit que nous les soutiendrons et les aiderons pour l'essentiel. Mais, qu'est-ce que l'essentiel ? Peut-être faudrait-il un jour préciser l'essentiel et l'essentiel est un renforcement des liens entre l'exécutif et nous ».

Après s'être « demandé avec humour, quand on parle d'un statut de l'opposition, si ce n'est pas un statut de la majorité », M. Claude Labbé s'est étonné de la position prise par M. Max Lejeune dans le récent débat sur l'indépendance des Comores, au cours duquel le président du groupe réformateur avait émis de nombreuses réserves sur le projet gouvernemental de référendum (le Monde du 19 octobre). « Il faudrait savoir », a demandé M. Labbé, sur quel fondement le gouvernement et le président de la République entendent faire jouer la majorité ».

Le président du groupe U.D.R. a estimé que trois raisons justifient la position de l'Assemblée nationale (révision constitutionnelle, indépendance des Comores, réforme de la Sécurité sociale) et présentait les « difficultés particulières » et qu'il était « difficile de demander une unité de vote sur les uns et sur les autres ».

LA COMMISSION DES AFFAIRES CULTURELLES DEMANDE QUE LES CONDITIONS D'AIDE À LA PRESSE SOIENT REDEFINIES.

M. André Rossi, secrétaire d'Etat chargé du premier ministre et porteur du gouvernement, a indiqué devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, réunie le mardi 22 octobre, qu'une prochaine loi de finances rectificative « régulariserait » le transfert des crédits du comité interministériel de l'information à la délégation générale de l'information, transféré officiellement par M. Georges Fillard, député R.S. de la Drôme (le Monde du 16 octobre).

M. Rossi a rappelé que cette délégation n'était pas une « agence gouvernementale d'information » mais un service de coordination. Par ailleurs, évoquant le refus par la commission des finances de l'article 9 du projet de loi de finances autorisant les entreprises de presse à imputer leurs investissements aux leurs bénéfices, M. Rossi a rappelé que cette disposition avait permis à la presse, depuis 1945, de moderniser son matériel.

La commission, saisi par avis, a répondu à son tour l'article 9 du projet de loi de finances et elle a adopté un amendement de M. Bouhassane, député apparenté C.D.R. du Territoire de la Réunion, qui demande au gouvernement de déposer le 10 juin 1975, un projet de loi déterminant les conditions d'exercice de l'aide de l'Etat à la presse. Selon M. Bouhassane, cette aide serait octroyée en fonction, pour chaque entreprise de presse, de sa contribution effective à la formation de la population publique, et de son ouverture aux principales courants de pensée et d'opinion.

**OFFRE**  
à saisir si vous disposez de  
400 à 500 000 Francs

• **TRÈS URGENT** •

Une importante entreprise « CORPS DE MÉTIERS TECHNIQUES BATIMENT » travaillant pour l'Etat, les Collectivités et Entreprises générales, momentanément gênée au plan financier, mais carnet de commandes garni, recherche un partenaire selon formule à définir en commun.

Ecrire sous réf. n° MSO 5010

**straplan**  
Coffreur des Hommes et des Entreprises  
67, avenue Mozart - 75014 PARIS

**290F le m<sup>2</sup> annuel**  
à la sortie de Paris  
dans une importante zone d'affaires  
métro à 150m de l'immeuble

**le SAINT-SIMON creteil**

tel. 292 23 18

**P. C. E. M. I.**

CEPES Groupement libre de pro-  
grammes, 25, rue Claude  
Lafitte - 92 - NEUILLY.

722-94-94

Vient de paraître !  
**FRANCIS LEFEBVRE**  
**LES IMPOTS EN FRANCE**

- Le livre qui explique la fiscalité des affaires et permet de s'initier facilement à la solution pratique des problèmes fiscaux.
- Sixième édition entièrement revue et mise à jour.
- Un volume 16,5 x 24 de 460 pages sous couverture plastifiée - Prix 60 francs - Franco 64 francs.
- Notice détaillée sur simple demande adressée aux Editions Francis Lefebvre - 15, rue Vieille, 75249 Paris CEDEX 17.

**CLAUDE GAMBIER**  
Préface de G. VEDEL

**LE 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1974 NOUS CHANGEONS DE RÉSIDENCE PRINCIPALE.**

La majorité de nos vols sera donc désormais assurée, au départ comme au retour, à l'aéroport le plus moderne d'Europe.

Cependant, certaines destinations seront desservies exclusivement d'Orly : la Corse, l'Europe de l'Est, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, l'Afrique Orientale, l'Océan Indien, Fort-de-France et Cayenne.

Par contre, Nice, Londres, Le Caire, Moscou, Athènes et Pointe-à-Pitre seront reliées selon les vols à Charles de Gaulle ou à Orly.

Avant de partir, nous vous conseillons de vérifier votre aéroport de départ et de retour, auprès de votre Agent de voyages ou de l'Agence Air France la plus proche.

Et si vous devez accueillir quelqu'un, ou si vous hésitez au dernier moment, notre service «Mouvement des appareils» sera toujours prêt à vous renseigner au 535 68 00.

**AIR FRANCE**  
Bienvenue à Charles de Gaulle





صباحنا من الاموال

ORDINAIRE  
dans l'union de la gauche

## POLITIQUE

### AU SÉNAT

#### Les suicides sont en diminution dans les prisons souligne Mme Dorlhac

Le Sénat a discuté, mardi après-midi 22 octobre, une question de M. CROCIOLINI, sénateur socialiste des Bouches-du-Rhône, relative au régime des prisons. « Le tiers de nos cent cinquante-dix prisons, a-t-il affirmé l'année dernière, est affecté de brutalités et de privations. Les milieux carcéraux ont donc nous devrions être horrifiés. En 1973, on a compté dans nos prisons quarante-deux suicides, dont vingt-cinq d'hommes de moins de trente ans : la moitié de ces malheureux étaient en prévention. Ne faut-il que dans son propre intérêt, la société doit se préoccuper d'un tel état de fait ? » Mme Dorlhac, secrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire, a répondu : « Les suicides ont diminué de 25 % en 1973. Avec 0,74 % du budget national, on ne peut aller très loin. »

#### « France » : le gouvernement a pris une décision politique

Les ministres débattent ensuite une question de M. KORNBLAU, sénateur communiste de la Seine-Maritime, concernant le squelette de France. « Ce nous parle aujourd'hui, déclare ce député, d'un plan de construction de la marine marchande, mais ne sera-ce pas orienté surtout vers la satisfaction des armateurs ? » M. CARON (Union cent.) : « Comment comptez-vous recruter le personnel ? Quel sera l'avenir de la blanchisserie de Brest ? Quel sera le sort des cinq cents administratifs de la Compagnie générale maritime ? » M. DE MONTELMBERT (U.D.R.) : « Ce sont les mêmes questions que nous avons posées au ministre. » M. CAVALLER, secrétaire d'Etat aux transports : « Le marine re-

## CODES ET LOIS DROIT PUBLIC-DROIT PRIVÉ

Recueil de tous les textes de droit public et de droit privé d'intérêt général, édités sur fascicules mobiles constamment tenus à jour.

- Principaux codes et toutes les codifications essentielles en tête de l'ouvrage
- Tous les textes législatifs et réglementaires, classés selon l'ordre chronologique
- Conventions internationales

UN INSTRUMENT DE TRAVAIL sans équivalent : assorti d'une table ALPHABÉTIQUE, véritable FICHIER LEGISLATIF et RÉGLEMENTAIRE, élaborée avec le concours de l'ordonnateur et comprenant, en plus de 600 pages, près de 10 000 RUBRIQUES PRINCIPALES.

Non pour une documentation à retourner à : EDITIONS TECHNIQUES S.A. (JURIS-CLASSEURS), 22, rue d'Alsace, 75014 PARIS

A découper et adresser à :

N° \_\_\_\_\_

adresse complète \_\_\_\_\_

déclaré sous réserve de la section LOIS et LOIS

(PUBLICITE)

Appel d'offres pour le décapage de la parcelle 21 A 4

Secteur 9 (PARIS-17)

Les entreprises devront déposer leur soumission pour le 8 novembre 1974, à 12 h, à la S.A.E.M. 9, 1, rue Massard, à PARIS-17, Tél. : 739-70-43 - M. DESFARGES (de 10 h à 12 h).

## PREMIERE EXPOSITION

Amateurs collectionneurs ! à partir du mercredi 23 octobre jusqu'au dimanche 27 octobre inclus, de 9 heures à 21 heures.

Hôtel Concorde-Lafayette, 3, place de la Porte-des-Ternes (177)

(SALON BLEU)

## le festival des ivoires et pierres dures de Chine (sculptées)

Multitude de couleurs et de matières : jade, laque, corail, nacre, turquoise.

EXPERTISES BÉNÉVOLES A NOS VISITEURS - ENTRÉE LIBRE

#### Au cours d'une tournée triomphale en Guadeloupe

### M. Mitterrand affirme sa foi dans une prochaine victoire de la gauche

De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pitre. — « N'homme la tâche, l'homme. » Traduction en langage métropolitain : « Mitterrand, pas mort ! Elle a bien raison, dans sa malice oratoire, la petite marchande de fruits de Capotaïre. Dix « nan-contre populaire » en vingt-cinq heures, le mardi 22 octobre, avec trois longs discours à Pointe-à-Pitre, Basse-Terre et aux Abymes, le Guadeloupéen a remporté, à l'issue d'une tournée de quatre jours, une victoire éclatante. Comme s'il n'y avait pas eu la dernière tour du 19 mai où plutôt comme s'il avait bléssé y en avoir un troisième. « Nous ne disons pas : il nous a manqué 0,5 %, devait lancer M. Mitterrand au meeting des Abymes. Nous disons plutôt : la prochaine fois, combien en aurons-nous en trop ? »

Dir abaissement, dir barre de suite, à dans quelle élève ? « Soit la passé bas à la Guadeloupe. » Pour quelle raison se donner tout ce mal alors que déjà le 19 mai l'île a apporté 60,4 % de ses voix au candidat de la gauche ? « Je compte utiliser les quelques jours de mon voyage aux Antilles et en Guyane surtout pour répondre, pour écouter et pour voir », s'était contenté de répondre le premier secrétaire du P.S., inter-rogé, lundi soir 21 octobre, alors qu'il arrivait directement par flycatcher de Cuba, en compagnie de M. Gaston Defferre et Régis Debray.

Nut besoin ici de cahier de doléances. La route guadeloupéenne est un grand livre ouvert. Champ de cannes ravagés par trois sécheresses consécutives, vaches à la morphologie de porte-manteau, intrus à sucre rouillés et rutilants, bananeraies envahies par une végétation envahissante, papiers cassés de rive, palaces hôtelières à demi vides, intrus d'eau minérale en bouteille, obéissent à la loi du désordre. Combien d'inactifs ? Vingt mille, trente mille ? Sûrement plus.

« Partout où je vais », continue M. Mitterrand, on me dit que c'est le chaos. On vous ombauche, on vous réunit la le sale comment. Cela dure un mois, deux, et puis on vous revende. Qui ? Des sociétés anonymes, des puissances qui ont leur siège à 7 000 kilomètres de chez vous. »

« La troisième composante des années du socialisme, qui regroupe notamment de nombreux militants de la C.F.D.T., organise le 30 novembre une rencontre nationale de ses dirigeants locaux, régionaux et départementaux afin d'évaluer les modalités de la construction du parti des socialistes. »

« Rien n'est possible ici et par ailleurs sans l'appui de la gauche. Nous avons encore besoin de rassembler toutes les forces politiques. Et la victoire alors sera pour la gauche », s'est exclamé M. Mitterrand avec une larmes d'émotion. Aussi, commentaire après d'une adhésion : « Ti coq le ! » (Ouf coq !)

PIERRE-MARIE DOUTRELAIT.



## Vos yeux aussi ont droit au confort !

Pour éviter à vos yeux une fatigue inutile. Pour voir net sans être ébloui. Pour adoucir le regard sans perdre de contraste. Pour obtenir un champ de vision total, choisissez les verres Studio 78 une exclusivité LEROY. Et pour habiller ces verres, LEROY vous présente sa collection de montures INTER 75 : les tout derniers modèles français et étrangers. Rayons spécialisés en verres de contact et appareils auditifs.

**LEROY** VOTRE OPTICIEN  
104 Champs-Élysées  
(147) 11 bd du Palais (117) 127 fg Saint-Antoine  
(151) 27 bd Saint-Michel (151) 158 rue de Lyon  
(167) 147 rue de Rennes (177) 5 place des Ternes  
(191) 18 bd Haussmann (187) 30 bd Barbès

GAULLE.  
OMBREUSES

Certains Français lisent un second quotidien chaque jour. (Comme le font 250.000 autres Européens avertis.) International Herald Tribune.

# AIR FRANCE-CHARLES DE GAULLE. DE VOTRE VOITURE A VOTRE AVION: 10 MN.

Le nouvel aéroport Charles de Gaulle a été conçu pour vous permettre de passer de votre voiture - ou de votre car Air France - à votre avion, plus vite et en marchant moins. Une économie de temps et de fatigue qui, nous l'espérons, vous fera mieux apprécier votre voyage.



LANVIN

## Des imperméables qui font la pluie et le beau temps

Tout est d'avoir une tenue qui s'adapte à la pluie et au soleil. Comme cet imperméable croisé, ligne près du corps, en Prince de Galles dans le grège, marron et miel ou encore à minuscules carreaux rouille, grège, vert et noir (990 F).

Moins fantasiste, mais éternellement à la mode : les Trench. Doubles pour l'extérieur, intérieurs passepoilés, on les aime beige, blanc cassé, bleu marine ou noir (990 F). Pour les matins frais, Lanvin 2 vous propose aussi des imper en gabardine de coton doublés laine (890 F), zéro de grège, vert bouteille. Un mot les définit : leur confort.



2 rue Cambon Paris 1<sup>er</sup>

## Air Canada est la seule compagnie aérienne

avec des vols en 747 ou DC 8 à destination de Toronto\* au départ de Paris Charles-de-Gaulle

Consultez votre agent de voyages.



**AIR CANADA**

Paris 9<sup>e</sup> : 24, bd des Capucines - Tél. 272.84.00 - Paris 15<sup>e</sup> : 38, bd de Vaugoussier - Tél. 273.84.00  
Lyon 2<sup>e</sup> : 65, rue de la République - Tél. 42.42.17

\* Excl. à Montréal.

## POLITIQUE

AVANT SON BUREAU EXÉCUTIF DU 24 OCTOBRE

## L'U.D.R. entre l'allégeance et l'autonomie

Le bureau exécutif de l'U.D.R. qui s'est réuni le 18 septembre, se réunit jeudi 24 octobre à Paris. Cette séance doit être longue et importante et l'on en juge par l'ordre du jour qui a été prévu.

Les dirigeants du mouvement gaulliste doivent tout d'abord y examiner les propos que M. Giscard d'Estaing aura tenus dans sa déclaration de presse le jour même. C'est la première fois que le bureau exécutif de l'U.D.R. procède ainsi pour faire connaître le sentiment officiel des dirigeants gaullistes sur une déclaration présidentielle. Deux raisons ont inspiré cette nouvelle méthode :

— La politique étrangère que le chef de l'Etat doit définir est un secteur sur lequel l'opinion publique est particulièrement vigilante et même la sensibilité des électeurs de l'U.D.R. s'y est accrue. Le président de la République range la diplomatie dans son « domaine réservé », il est donc impératif pour les notions d'indépendance nationale et d'équilibre entre l'est et l'ouest de l'Europe, l'héritage gaulliste qu'il faut continuer d'être respectueux.

C'est ce qui ressort nettement d'un sondage établi par le SCIPPS pour le compte du secrétariat général de l'U.D.R. et selon lequel la disparition de l'U.D.R. aurait un effet négatif, selon 50 % des Français, sur la politique vis-à-vis des Etats-Unis et de l'O.C.E.E. Ce sentiment est partagé par 49 % des électeurs communistes et par 39 % des électeurs socialistes, alors que, évidemment, 87 % des U.D.R. réagissent favorablement et que seulement 11 % du corps électoral estime que l'affaiblissement de l'U.D.R. serait bénéfique dans ce domaine.

Une autre raison a inspiré le bureau exécutif de l'U.D.R. : éviter que les dirigeants du mouvement, et notamment son secrétaire général, n'engagent par des déclarations personnelles le mouvement tout entier. De nombreuses interventions de M. Sanguinetti ont été jugées intempestives dans un passé récent, et le bureau exécutif a estimé que le secrétaire général doit mieux

tenir en laisse par ses pairs. Ce sera la mission première de ce bureau exécutif, mais on a déjà constaté que M. Sanguinetti était plus discret depuis quelques semaines. La façon très personnelle qu'il avait de diriger le mouvement, les décisions prises sans consultation des instances dirigeantes, ses propos souvent intempestifs, mais tenus sans autorisation préalable, avaient déjà provoqué de vives réactions de certains membres du bureau exécutif au cours de séances ultérieures.

Ce comportement a, plus récemment, conduit M. Alain Tardieu, député de la Loire, à se démettre de ses fonctions de secrétaire général adjoint, ses deux collègues, MM. Sorreille, député des Ardennes, et Legendre, député du Nord, étant écartés du bureau.

Ce que beaucoup, en réalité, reprochent à M. Sanguinetti, n'est pas tant le caractère intempestif ou original de ses décisions, mais plutôt leur trop fidèle alignement sur les attitudes de M. Giscard et aussi sa trop grande dépendance vis-à-vis de l'Etat. On a aussi reproché à M. Sanguinetti d'avoir été fait de se considérer moins comme le mandataire du bureau exécutif que comme l'exécutif d'une tactique définie par le président de la République. M. Tardieu, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, a été accusé par Mme Marie-France Garand, ancienne collaboratrice de Georges Pompidou, qui occupe des fonctions officielles auprès de M. Giscard, et appliquée par M. Charles Pasqua, ancien député, nommé « délégué à l'action » du secrétariat général de l'U.D.R. Ces personnalités — et quelques autres moins importantes ou plus clandestines — constituent une sorte de hiérarchie parallèle.

Le trouble des militants de l'U.D.R. depuis l'élection présidentielle est évident. Les multiples témoignages de responsables locaux et de parlementaires, a été accusé par l'initiative de M. Michel Jobert et par le regain d'activité de divers groupes qui font l'objet de son attention. Le bureau exécutif du 24 octobre a pour ces raisons insisté sur son ordre du jour et les relations avec certains mouvements.

L'importance des membres de l'U.D.R. à d'autres mouvements sociaux et les derniers succès considérés comme « associés ». Ce ne peut évidemment pas être une attitude officielle. Or, celui-ci est compris dans les déclarations de M. Sanguinetti et dans ses contacts de soutien une forte proportion d'adhérents de l'U.D.R. du mouvement gaulliste contre les manœuvres de dissolution ou d'indivision du secrétariat général d'ont pas toujours eu un grand succès. Le bureau exécutif sera donc invité à surveiller ces mesures plus précises. Il en va de même pour divers petits clubs « gaullistes », dont les responsables se réunissent de temps à autre autour de M. Pierre Leclerc, président de l'Association nationale d'action pour la défense de la Gaule, qui veut représenter la contestation gaulliste. Le dernier comité central (le Monde du 8 octobre) a prévu que le secrétaire général du mouvement serait à l'avenir élu par un conseil national, composé notamment de per-

sonnalités et de délégués élus au nombre de huit cents environ, et non plus par le comité central (qui compte quinze membres).

M. Sanguinetti prévoit que la majorité requise des quatre cinquièmes ne s'y dégage pas, que la réforme devra donc être soumise aux assemblées nationales prévues pour février 1975, qu'il faudra ensuite se consacrer au printemps — réunir le conseil national nouvelles manières et qu'il faudra seulement se poser la question de son éventuel remplacement.

Ceux qui, en revanche, souhaitent aller plus vite, veulent surtout placer rapidement la tête de l'U.D.R. sur le terrain de la politique. Ils considèrent que la symboles trop indistincts du mouvement gaulliste et de la dérive d'extrême droite ont fait perdre au mouvement son caractère de gauche, ce qui a entraîné la perte de la majorité au parlement.

La personnalité qui leur paraît le mieux indiquée pour reprendre la tête de l'U.D.R. est M. Olivier Guichard, ancien ministre, qui a été élu député en 1967. M. Guichard a été élu député en 1967. M. Guichard a été élu député en 1967. M. Guichard a été élu député en 1967.

Le trouble des militants de l'U.D.R. depuis l'élection présidentielle est évident. Les multiples témoignages de responsables locaux et de parlementaires, a été accusé par l'initiative de M. Michel Jobert et par le regain d'activité de divers groupes qui font l'objet de son attention. Le bureau exécutif du 24 octobre a pour ces raisons insisté sur son ordre du jour et les relations avec certains mouvements.

L'importance des membres de l'U.D.R. à d'autres mouvements sociaux et les derniers succès considérés comme « associés ». Ce ne peut évidemment pas être une attitude officielle. Or, celui-ci est compris dans les déclarations de M. Sanguinetti et dans ses contacts de soutien une forte proportion d'adhérents de l'U.D.R. du mouvement gaulliste contre les manœuvres de dissolution ou d'indivision du secrétariat général d'ont pas toujours eu un grand succès. Le bureau exécutif sera donc invité à surveiller ces mesures plus précises. Il en va de même pour divers petits clubs « gaullistes », dont les responsables se réunissent de temps à autre autour de M. Pierre Leclerc, président de l'Association nationale d'action pour la défense de la Gaule, qui veut représenter la contestation gaulliste. Le dernier comité central (le Monde du 8 octobre) a prévu que le secrétaire général du mouvement serait à l'avenir élu par un conseil national, composé notamment de per-

sonnalités et de délégués élus au nombre de huit cents environ, et non plus par le comité central (qui compte quinze membres).

M. Sanguinetti prévoit que la majorité requise des quatre cinquièmes ne s'y dégage pas, que la réforme devra donc être soumise aux assemblées nationales prévues pour février 1975, qu'il faudra ensuite se consacrer au printemps — réunir le conseil national nouvelles manières et qu'il faudra seulement se poser la question de son éventuel remplacement.

Ceux qui, en revanche, souhaitent aller plus vite, veulent surtout placer rapidement la tête de l'U.D.R. sur le terrain de la politique. Ils considèrent que la symboles trop indistincts du mouvement gaulliste et de la dérive d'extrême droite ont fait perdre au mouvement son caractère de gauche, ce qui a entraîné la perte de la majorité au parlement.

La personnalité qui leur paraît le mieux indiquée pour reprendre la tête de l'U.D.R. est M. Olivier Guichard, ancien ministre, qui a été élu député en 1967. M. Guichard a été élu député en 1967. M. Guichard a été élu député en 1967.

Le trouble des militants de l'U.D.R. depuis l'élection présidentielle est évident. Les multiples témoignages de responsables locaux et de parlementaires, a été accusé par l'initiative de M. Michel Jobert et par le regain d'activité de divers groupes qui font l'objet de son attention. Le bureau exécutif du 24 octobre a pour ces raisons insisté sur son ordre du jour et les relations avec certains mouvements.

L'importance des membres de l'U.D.R. à d'autres mouvements sociaux et les derniers succès considérés comme « associés ». Ce ne peut évidemment pas être une attitude officielle. Or, celui-ci est compris dans les déclarations de M. Sanguinetti et dans ses contacts de soutien une forte proportion d'adhérents de l'U.D.R. du mouvement gaulliste contre les manœuvres de dissolution ou d'indivision du secrétariat général d'ont pas toujours eu un grand succès. Le bureau exécutif sera donc invité à surveiller ces mesures plus précises. Il en va de même pour divers petits clubs « gaullistes », dont les responsables se réunissent de temps à autre autour de M. Pierre Leclerc, président de l'Association nationale d'action pour la défense de la Gaule, qui veut représenter la contestation gaulliste. Le dernier comité central (le Monde du 8 octobre) a prévu que le secrétaire général du mouvement serait à l'avenir élu par un conseil national, composé notamment de per-

sonnalités et de délégués élus au nombre de huit cents environ, et non plus par le comité central (qui compte quinze membres).

## AIR FRANCE-CHARLES DE GAULLE. LES DESTINATIONS.

- |  |   |  |   |  |   |   |  |
|--|---|--|---|--|---|---|--|
| ABU DHABI<br>AMSTERDAM<br>ANCHORAGE<br>ATHINES<br>BAGDAD<br>BANGKOK<br>BARCELONE<br>BERLIN<br>BEYROUTH<br>BOGOTA | BOMBAY<br>BORDEAUX<br>BOSTON<br>BRUXELLES<br>BUENOS AIRES<br>CARACAS<br>CHICAGO<br>COLOGNE<br>COPENHAGUE<br>DAKAR | DAMAS<br>DELHI<br>DHAKRA<br>DUBAÏ<br>DOHA<br>DUSSELDORF<br>FRANCFORT<br>GENEVE<br>GUADALAJARA<br>GUAYAQUIL | HAMBURG<br>HONG KONG<br>HOUSTON<br>ISTANBUL<br>KARACHI<br>KOWET<br>LAS PALMAS<br>LE CAIRE<br>LIMA<br>LISBONNE | LONDRES<br>LOS ANGELES<br>MADRID<br>MALAGA<br>MANCHESTER<br>MEXICO<br>MILAN<br>MANILLE | MONTEVIDEO<br>MONTREAL<br>MOSCOW<br>MUNICH<br>NEW YORK<br>NICE<br>OSLO<br>PALMA<br>PAPEETE<br>PEKIN | PHNOM PENH<br>PONTA-A-PITRE<br>PUERTO VALLARTA<br>QUITO<br>RIO DE JANEIRO<br>ROME<br>SAIGON<br>SANTIAGO<br>SAO PAULO<br>STOCKHOLM | STUTTGART<br>TEHERAN<br>TEL-AVIV<br>TOKYO<br>TOULOUSE<br>TURN<br>VIENNE<br>VIENTIANE<br>WASHINGTON<br>ZURICH |
|--|---|--|---|--|---|---|--|

AU DEPART D'ORLY : AGADIR - ALGER - ANKARA - BASTIA - BELGRADE - BUCAREST - BUDAPEST - BULGARIA - CASABLANCA - LAJANNA - NABARUCH - MAURICE - MONRO - NARBONNE - ORAN - OUDA - PRAGUE - SAINT-DENIS

CAYENNE - CONSTANTINE - DAI ES-SALAAM - DIJON - DUBAÏ - DUBOÏT - ENTREB - FES - FORT DE FRANCE - HAGAIL - RETHELLES - SOPA - TANANARIVE - VANGER - TUNIS - VARSOVIE - ZAGREB - ABIE - ABIE - ABIE



السياحة العالمية





**TRECA**  
 Venez essayer le "CAD"  
 Souffler artificiel automatique  
 toutes positions, relaxe et déstresse  
 télécommande électrique

EXPOSITION ET CENTRE CESSI  
**CAPELOU Distributeur**

Seule agence de vente  
 37, AV. DE LA REPUBLIQUE  
 PARIS 11. • TEL. 357 46 35

**LA BIBLE**  
 traduite par CHOURAOU

**IYOV**  
 ou l'origine  
 d'un humanisme nouveau  
 128 pages 25 F

**YEHOSHOU'A (JOSUE)**  
**JUGES**  
 216 pages 25 F

Desclée De Brouwer

## RELIGION

Agent et victime de mauvaises méthodes de travail

### Le synode est conduit à repousser son document de synthèse

Rome. — Un moment « in extremis » le synode a évité la pire. Mis en présence le 22 octobre d'un projet de document final sans commune mesure avec leurs aspirations et la tenue des travaux menés antérieurement, les Pères ont instinctivement repoussé. Les trois quarts de ce texte dont, d'ailleurs, ils n'avaient pu prendre connaissance que quelques instants plus tôt (voir notre encadré).

Que reprocher à ce document ? De nombreux et graves défauts : 1) Ne tenir presque aucun compte des rapports préliminaires, des interventions publiques et des comptes rendus des cardinaux dont il était possible et donc nécessaire de tirer la méditation pour ramasser la substantifique moelle de ce qu'on a pu en dire.

2) Se présenter comme une sorte d'encyclique ou d'homélie des plus médiocres, au genre liturgique incertain, alors qu'il est destiné essentiellement au pape. Quel besoin Paul VI aurait-il de se remémorer devant lui des choses qu'il a déjà dites ?

3) Ne contenir aucune proposition nouvelle, concrète, d'ici-là ou en fait rendre le synode nul et non avenu.

4) Présenter d'incompréhensi-

bles lacunes sur les Eglises locales, notamment alors que ce thème constitue un des points névralgiques.

5) Être abstrait et pâle alors que la session fut pleine de sève et de vie, au moins dans ses meilleurs moments. Ce sont des pasteurs et non des intellectuels en chaise qui sont venus à Rome faire part de leurs urgences apostoliques.

En acceptant de ratifier ce document, le synode se serait humilié. Il n'en a rien été pourtant. Une pause de trois jours d'attente a suffi aux pères pour se ressaisir et pour décider de rejeter ce texte, sans d'ailleurs la moindre hésitation du côté des évêques. Comment cela a-t-il été possible ? Beaucoup plus que les

● Paul VI a créé, le 22 octobre, deux commissions pour les porte-paroles de l'Eglise catholique. La première, dite des « évêques », sera présidée par le président de l'Assemblée, le cardinal italien Serey Rognoni.

La commission pour le judaïsme dépendra du secrétaire général des chrétiens, avec à sa tête, le prêtre de la paroisse du cardinal néerlandais Johannes Willebrands. (A.F.P.)

De notre envoyé spécial

hommes ce sont les méthodes qui sont à fuir. Il n'est pas de la responsabilité du synode de proposer, celui-ci n'a pas encore réussi à se donner les moyens de travailler efficacement. La commission qui a élaboré le document — qui mérite d'ailleurs à peine ce nom, car elle n'est pas élue — n'était pas suffisamment représentative.

Les deux principaux artisans du texte, le Père Amalorparadas (Inde) et le Père Grassi (Italie), tous deux laïques, se sont vite rendu compte qu'ils ne pouvaient

harmoniser leurs projets qui concernaient, l'un, la partie expérimentale du synode, l'autre la partie théologique. Deux hommes complémentaires, certes, mais d'une mentalité assez différente. Le premier, curé et pasteur par métier, le deuxième, un professeur universitaire, ont été mal préparés à leur tâche, telle fut du moins la sanction du synode.

Pareil infortuné aurait pu être écrit si l'assemblée était restée maîtresse de tout en bout de la procédure. Il est malade et anormal qu'un tel projet, ou presque, au terme de ses travaux, le synode se soit vu imposer un document qui est censé synthétiser tout ce qui a été dit et fait pendant la session.

Il faut maintenant recommencer, ce qui n'est pas tellement facile, compte tenu des susceptibilités de personnes et du peu de temps dont on dispose, le synode devant se terminer en principe le 28 octobre.

HENRI PESQUET.

## LES VOTES

Rome. — Cent quatre-vingt-deux Pères ont voté — non pas sur la prise en considération globale du projet de document final, mais sur la proposition des évêques, c'est-à-dire sur la ratification du document.

Seule la première partie, intitulée « L'Évangélisation », a été votée par 194 voix contre 10. La deuxième partie, intitulée « L'Évangélisation », a été votée par 194 voix contre 10. La troisième partie, intitulée « L'Évangélisation », a été votée par 194 voix contre 10.

Le cardinal Paul Zougrang, archevêque de Ouagadougou (Haute-Volta), a obtenu le même nombre de voix que Mgr Hurley, mais c'est celui-ci qui a été élu à cause de son ancrage dans l'épiscopat.

POUR L'AMÉRIQUE : Mgr Aloisio Lorscheider, archevêque de Fortaleza (Brésil), 194 ; Mgr Eduardo Pironio, évêque de Mar del Plata (Argentine), 194 ; Mgr LANGE, L'OCÉANIE ET L'Australie : le cardinal Joseph Cardinal, archevêque de Karachi (Pakistan), 119 ; le cardinal Stephan Kim, évêque de Séoul (Corée), 88 ; Mgr Patrick S. O'Sullivan, évêque de Varanasi (Inde), 88.

POUR L'EUROPE : Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille, 140 ; le cardinal Karol Wojtyla, archevêque de Cracovie (Pologne), le cardinal Julius Döpfner, archevêque de Munich, 88.

POUR L'AFRIQUE : Mgr Jean Zoz, archevêque de Yaoundé (Cameroon), 127 voix ; Mgr Hyacinthe Thiandou, archevêque de Dakar (Sénégal), 88 ; Mgr Denis Hurley, archevêque de Durban (Afrique du Sud), 88.

La douzième — membre du conseil du secrétariat a été élu, soit quarante-huit heures, au premier tour, c'est, respectivement, Mgr Joseph Bernardini, archevêque de Cincinnati (Etats-Unis), 119 ; le cardinal

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS  
 2, Rue de Provence  
 ÉTAT COMME AUJOURD'HUI  
 LA RUE DE  
**L'ARGENTERIE**  
 BIJOUX  
 D'OCCEAN  
 25 ans de savoir-faire  
 25 ans de savoir-faire  
 25 ans de savoir-faire

**CHATEAU DE ST-ESTÈVE**  
 CRU APPRÉCIÉ  
 DES COTES-DE-RHÔNE  
 Expédition free à partir de 60 l.  
 Conditions avantageuses  
 pour les Comités d'Entreprise  
 Téléphones au bureau :  
 P. MONTEY, viticulteur  
 043400 84100 84085  
 Tél. : 04 34 34 34

**73, Bd HAUSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00  
 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (71) 82-08-33**

**DIRECTEUR D'USINE**  
 166.000 FF  
 CÔTE D'IVOIRE

**CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIF ET COMPTABLE**  
 150.000 FF  
 CÔTE D'IVOIRE

**SENIOR D'AUDIT**  
 80.000 F. +  
 PARIS

**CHEF DE SERVICE TECHNIQUE INSTALLATION**  
 70.000 F. +  
 PARIS

Une Société Ivoirienne d'économie mixte au capital de 13 millions de francs français a ouvert actuellement à SIKOALÉ, dans ville de Côte d'Ivoire, une unité de triage de graines de coton et de raffinage d'huile végétale pour laquelle elle recherche un Directeur. L'investissement se monte à 38 millions de francs français. L'usine en construction aura une capacité de raffinage de 240 T/jour de graines de coton ou de 120 T/jour d'arachides décortiquées et une capacité de raffinage de 50 T/jour d'huile. La titulaire du poste devra avoir le concours des fournisseurs de matériel, des pièces et des différents ateliers de fabrication qu'il aura à diriger par la suite et qui comprennent la distillerie, la décorticage, la prétraitement et le raffinage. En outre, il supervisera la centrale d'énergie, le service entretien, l'atelier de conditionnement des produits finis, le laboratoire de contrôle et les services annexes tels que cuisine... Il devra travailler en liaison permanente avec l'Administrateur-Délégué dont il dépendra hiérarchiquement. Il possèdera une expérience de commandement dans le domaine industriel et pourra justifier d'un savoir similaire en tant que Directeur d'une exploitation ou responsable d'un atelier important. Il aura souhaitable que la titulaire, âgée de 30 ans minimum soit diplômée d'une école d'agriculture, de chimie ou de mécanique puis il aura tenu compte avant tout de son expérience. Arrivée en Côte d'Ivoire Mai 1975. Deux mois de stage annuel en métropole voyage famille payé. Écrire B. Gaveau, réf. B.7267.

La même Société (réf. B.7267) recherche un Chef des Services Administratif et Comptable. Le poste comportera l'élaboration des budgets et leur suivi, l'établissement d'une comptabilité générale et analytique, la coordination des mécanismes de financement et la gestion d'une trésorerie ainsi que l'administration du personnel. La titulaire devra avoir au minimum 30 ans. Il sera tenu compte essentiellement de son expérience et de sa capacité à résoudre les problèmes. Il devra être capable de faire l'interface du Directeur d'Usine. Arrivée en Côte d'Ivoire 15 Mars 1975. Deux mois de stage annuel en métropole voyage famille payé. Écrire B. Gaveau, réf. B.7268.

Un Groupe Européen à vocation internationale dans le domaine du commerce général, de la distribution automobile et de biens d'équipement (C.A. 4 milliards de Francs, effectif 22.000 personnes, 200 filiales centres de profit) recherche un Senior d'Audit. Dépendant du Chef de la Division Audit Interne, il sera responsable des différents clients qui lui seront confiés. Il élaborera le programme détaillé de chaque mission, coordonnera et supervisera le travail de ses assistants, établira les relations avec les services concernés, rédigera et présentera les rapports d'Audit. Il assurera d'autre part la formation du personnel placé sous sa responsabilité. Àgé d'au moins 28 ans, de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC, etc.), du niveau DEC, il apportera 5 ans d'expérience au moins, acquise dans un Cabinet d'Audit ou comme Auditeur Interne dans un Groupe multinationnel. La fonction implique des déplacements d'une durée moyenne de six mois en France et à l'étranger comportant certaines compensations. La connaissance de l'Anglais est très souhaitable. Écrire à A. Blandin, réf. B.7180.

Une entreprise en développement, dans le domaine de la Chimie, cherche à étoffer sa Direction Commerciale en recrutant un Chef de Service Technique Installations. Sur la France entière, la titulaire assurera pour le compte de la Société la responsabilité des études et la conduite des travaux nécessaires à l'installation d'unités de production ou de distribution chez les entreprises clientes. Au stade actuel l'industriel lui sera rattaché. Il établira les prévisions, suivra les budgets et interprétera les résultats ; en outre, il contrôlera les stocks de matériels d'équipement. Ce poste correspond à un Ingénieur Arts et Métiers ou à un Ingénieur Marine Marchande par exemple, d'une trentaine d'années, parlant Anglais et qui pourrait faire état d'une expérience industrielle acquise dans les Techniques du Froid, de la Chauffage ou de la Filtration. Deux déplacements en province par semaine sont à prévoir en moyenne. Écrire B. Gaveau, réf. B.7276.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien les références. Aucune information ne sera transmise à quelconque sans autorisation expresse du candidatée donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

**AUSTRALIE - IRLANDE - AMÉRIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA**

**do you know  
 Sotheby  
 Parke Bernet FRANCE?**

Sotheby Parke Bernet France  
 et ses services internationaux vous offrent la possibilité  
 de vendre aux enchères vos œuvres d'art,  
 là où le marché est le meilleur :  
 Londres, New York, Zurich... ou ailleurs,  
 sans vous déplacer.

**La vente à Londres  
 dans un fauteuil à Paris!**

Sans aucun souci de transport  
 douane ou assurance.  
 Sotheby est là pour s'en charger.

**Sotheby Parke Bernet FRANCE**  
 3, rue de Miromesnil  
 75008 Paris - 265 32 20 + 266 40 60



Service Publicité

1500 000 000

Etats

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

ENGLISH

UNESCO

## LE PROGRAMME DE L'ORGANISATION POUR 1975 ET 1976

# Les États « gros payeurs » redoutent le gonflement des dépenses

Le dix-huitième conférence générale de l'UNESCO doit se prononcer, ce mercredi 23 octobre, sur le budget de l'Organisation pour 1975 et 1976 proposé par le Conseil exécutif. En prévision du programme des deux années à venir (dont nous donnons ci-dessous les principaux traits) M. René Mahou, directeur général, avait notamment souligné un effort accru des États membres pour soutenir entre autres l'action en matière d'éducation. Il a d'autre part défendu une conception assez militante de l'activité de l'Organisation : il s'agit en particulier d'assurer la coopération de l'UNESCO avec les mouvements de libération africains, sans « vent-pompe » du combat pour la défense des droits de l'homme, de sa contribution à la défense en Europe, de son intervention en faveur de l'éducation des réfugiés palestiniens. Les grandes puissances qui fournissent la plus grande part des ressources de l'UNESCO

sont hostiles à une attitude interventionniste de l'Organisation et à un accroissement de son budget. Cette année, l'inflation les incite à faire preuve de plus de rigueur encore. Mais les critiques faites au programme portent plutôt sur l'absence de priorité que sur des projets précis. Prudence diplomatique ? Arrière-pensées politiques ? Le programme, qui doit préciser les choix entre des demandes pressantes et des besoins sans cesse croissants, n'échappe pas aux mêmes reproches. Il est difficile de discerner les grandes orientations dans la masse des projets enchevêtrés qui sont présentés. L'UNESCO paraît aussi hésiter entre la « faire » et la « faire faire », entre la pilotage ou le soutien d'actions « sur le terrain » et l'activation, la circulation des idées.

Pour répondre aux critiques, l'UNESCO pré-

sente à la conférence générale, depuis 1972, un « tableau d'objectifs » destiné à « servir de base à une planification à moyen terme » (1977-1982). Celui-ci regroupe en quatre ensembles les objectifs de l'Organisation : respect des droits de l'homme et établissement d'un régime de paix, élargissement de la connaissance, amélioration de la circulation des informations et de la communication entre les individus et entre les peuples ; développement de l'homme et de la société ; harmonie de l'homme et de la nature. Mais la liste entre ces objectifs latentes et l'action prévue au cours des deux prochaines années, n'est pas toujours évidente.

Sont la pression de la demande (des pays pauvres sont de plus en plus nombreux parmi les États membres), le budget de l'UNESCO et les actions que celle-ci prend en charge ont engendré

considérablement en cours des deux dernières années : depuis 1982 le budget a plus que quadruplé et les ressources extra-budgetaires ont été multipliées par quarante, en France comprise. Mais cet accroissement d'effort économique d'une plus grande rigueur des programmes : ainsi le chiffre de 57 % des dépenses consacrées aux sciences, comme l'UNESCO l'a fait en 1982, serait impossible aujourd'hui.

Rappelons que, entre l'adoption du programme et du budget pour les deux prochaines années, la conférence générale de l'UNESCO doit aussi, au cours de la présente session, élire le successeur de M. René Mahou, qui quitte la direction générale de l'Organisation après un « règne » de douze ans.

GUY HERZLICH.

## Une multiplicité de projets

EDUCATION : élargissement de la grande campagne d'alphabétisation.

C'est l'éducation qui, de tous les domaines de compétence de l'UNESCO, rassemble le plus important, bien que la part du budget qui lui soit attribuée dans le projet de programme 1975-1976 soit un peu plus faible que celle des deux années précédentes (50,5 %). Aux ressources propres de l'Organisation, il faut ajouter la contribution du PNUD (Programme des Nations unies pour le développement), qui a représenté, en 1973-1974, 48 millions de dollars, soit une fois et demie le montant des crédits propres à l'UNESCO.

Deux principes vont continuer, théoriquement, à orienter l'action de l'Organisation : « réorientation » et « démocratisation ». La réorientation apparaît surtout dans des projets de portée limitée : applications de l'enseignement à la planification, à la gestion, à la « gestion industrielle » et à la « gestion régionale », comme on l'a vu, en 1973-1974, dans les ateliers de la conférence des ministres européens de l'éducation à Bruxelles en 1973, études sur les aspects de la psychologie, l'économie d'éducation, les obstacles techniques de l'école. L'idée est aussi avancée de développer des « réseaux d'enseignement » sur une base régionale, comme on l'a vu, en 1973-1974, dans les ateliers de la conférence des ministres européens de l'éducation à Bruxelles en 1973, études sur les aspects de la psychologie, l'économie d'éducation, les obstacles techniques de l'école. L'idée est aussi avancée de développer des « réseaux d'enseignement » sur une base régionale, comme on l'a vu, en 1973-1974, dans les ateliers de la conférence des ministres européens de l'éducation à Bruxelles en 1973, études sur les aspects de la psychologie, l'économie d'éducation, les obstacles techniques de l'école.

Dans la masse des programmes consacrés à l'éducation, les réorientations du rapport de la commission Edgar Faure, « Apprendre à vivre », semblent surtout avoir été adoptées avec enthousiasme — par l'UNESCO — dans le dernier « thème » de la conférence : la formation des individus (pour parvenir à une « cité éducative »), l'ouverture sur le monde extérieur, l'intégration de l'éducation permanente, sont loin d'avoir « généré » les programmes.

En attendant, l'attention de l'Organisation et les crédits restent largement concentrés sur les activités traditionnelles : aide à la planification de l'éducation et à la formation des enseignants.

Mme Jabori présente la conférence générale de l'UNESCO. — Pour la deuxième fois dans l'histoire de l'UNESCO, la conférence générale de l'Organisation est présidée par une femme. C'est Mme Magda Jabori, professeure de pédagogie à l'université de Budapest, directrice de la bibliothèque nationale de Hongrie, et ancien vice-ministre de l'éducation et de la culture (de 1950 à 1958), qui préside, depuis le vendredi 18 octobre, les débats de la conférence. En 1945, Mme Helen Wilkinson, ministre de l'éducation de Grande-Bretagne, avait été élue présidente de la première conférence générale de l'UNESCO.

Plus de cinquante projets sont financés par le PNUD, mais au point de diffusion du matériel pédagogique, notamment à l'enseignement des sciences et des techniques (l'intérêt pour la formation professionnelle s'accroît), et à l'alphabétisation. C'est dans ce dernier domaine que les opérations menées directement par l'UNESCO sont les plus nombreuses. Le nombre d'alphabétisés dans le monde ne diminue pas. Les dépenses prévues pour les actions de lutte contre l'alphabétisation diminue avec la fin du « programme expérimental mondial », lancé il y a dix ans : les crédits alloués au

PNUD en 1975-1976 ne représentent plus que le cinquième de ceux qui ont été accordés pour 1973-1974. Une équipe de six experts doit présenter l'an prochain un bilan du programme expérimental. D'ores et déjà, l'UNESCO paraît vouloir revenir à la politique de « aide à la formation fonctionnelle » sur laquelle elle avait, en 1964, fondé de grands espoirs. Celle-ci entendait lier étroitement l'alphabétisation au travail professionnel et donner aux travailleurs régionaux en voie de « décollage » économique. D'une part, on souhaite élargir les thèmes d'alphabétisation à l'ensemble des besoins et préoccupa-

tions de la population. D'autre part, sans revenir à la politique de la formation générale contre l'analphabétisme, l'UNESCO souhaite la conférence internationale de l'éducation, en 1974, l'UNESCO paraît vouloir revenir à la politique de « aide à la formation fonctionnelle » sur laquelle elle avait, en 1964, fondé de grands espoirs. Celle-ci entendait lier étroitement l'alphabétisation au travail professionnel et donner aux travailleurs régionaux en voie de « décollage » économique. D'une part, on souhaite élargir les thèmes d'alphabétisation à l'ensemble des besoins et préoccupa-

Sciences exactes : la discipline de l'enseignement, les sciences sociales et culture prennent ensemble une part du budget égale à celle de l'éducation (un peu plus de 20 % du total pour les premières, 17,4 % pour la seconde). Des deux secteurs, les programmes sont davantage marqués par des préoccupations actuelles et surtout dans le cas des sciences exactes, plus clairement liés aux « grands objectifs » définis dans le document sur le « rôle de la science ».

Pour les sciences exactes, le programme comporte deux grands axes : l'aide au développement scientifique et technique, d'une part, l'étude de l'environnement, d'autre part, qui se partage à peu près également. Sur le premier point, il s'agit essentiellement de l'aide à l'essor des pays en voie de développement à mobiliser leur retard, en particulier dans les domaines scientifiques et techniques, d'une part, l'étude de l'environnement, d'autre part, qui se partage à peu près également. Sur le premier point, il s'agit essentiellement de l'aide à l'essor des pays en voie de développement à mobiliser leur retard, en particulier dans les domaines scientifiques et techniques, d'une part, l'étude de l'environnement, d'autre part, qui se partage à peu près également.

La convention que le manque d'énergie constituerait l'obstacle le plus important à surmonter pour produire les éléments de base nécessaires à la vie a été adoptée en 1973, amenant l'Organisation à se préoccuper d'améliorer les méthodes de production et d'utilisation de l'énergie, et à la recherche de nouvelles sources. Cette préoccupation a été élargie récemment par la crise de l'énergie actuelle, et de nouvelles études et recherches sont prévues sur la mise en valeur de nouvelles sources, en particulier celles qui sont le plus classiques, comme le rayonnement solaire, le vent, les marées, la chaleur terrestre ou la nature la récupération des déchets organiques.

Mais c'est dans l'étude de la protection des ressources naturelles que l'Organisation a trouvé son « terrain ». Elle peut se flatter de l'avoir incité à son développement.

Les activités touchant la jeunesse ont suivi un caractère « interdisciplinaire » et traduisant le désir de se rapprocher des préoccupations des jeunes. Il s'agit, notamment, en 1975-1976, d'études sur le chômage des jeunes, en particulier des jeunes diplômés, sur l'évolution des revendications des jeunes par rapport aux changements institutionnels, et sur les activités culturelles des jeunes. Une rencontre avec des jeunes « curieux » sur leur attitude à l'égard du travail est aussi prévue.

Après la décennie hydrologique, qui prend fin en 1976, va être lancé un programme hydrologique international pour l'évaluation des ressources en eau et l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques. Le développement des recherches sur l'exploitation des ressources d'eau, l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques. Le développement des recherches sur l'exploitation des ressources d'eau, l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques.

Après la décennie hydrologique, qui prend fin en 1976, va être lancé un programme hydrologique international pour l'évaluation des ressources en eau et l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques. Le développement des recherches sur l'exploitation des ressources d'eau, l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques.

Après la décennie hydrologique, qui prend fin en 1976, va être lancé un programme hydrologique international pour l'évaluation des ressources en eau et l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques. Le développement des recherches sur l'exploitation des ressources d'eau, l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques.

Après la décennie hydrologique, qui prend fin en 1976, va être lancé un programme hydrologique international pour l'évaluation des ressources en eau et l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques. Le développement des recherches sur l'exploitation des ressources d'eau, l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques.

Après la décennie hydrologique, qui prend fin en 1976, va être lancé un programme hydrologique international pour l'évaluation des ressources en eau et l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques. Le développement des recherches sur l'exploitation des ressources d'eau, l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques.

Après la décennie hydrologique, qui prend fin en 1976, va être lancé un programme hydrologique international pour l'évaluation des ressources en eau et l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques. Le développement des recherches sur l'exploitation des ressources d'eau, l'élaboration des effets de l'exploitation des eaux d'irrigation, de la diffusion des données climatiques.

« Conscience à l'habitat humain », qui doit commencer en 1976 et donner lieu à une conférence internationale en 1978. L'UNESCO veut s'inscrire davantage à la « qualité de la vie », qui ne se limite pas à un cadre « écologique propre », mais tient aussi aux conditions de logement, de travail et de transport, à certains types de rapports entre les hommes et à un équilibre entre la liberté de l'individu et sa prise en charge par la collectivité.

Des préoccupations semblables apparaissent aussi dans ce qui demeure l'action la plus contestée et la moins contestée de l'UNESCO, la conservation de grands ensembles de monuments historiques. Celle-ci sera complétée par des études plus générales sur la conservation des quartiers anciens dans les villes en voie de modernisation, les effets du tourisme sur les valeurs culturelles. Parallèlement, le « sauvetage » de Mohenjo-daro (Pakistan), qui va être la grande opération de ce type réalisée par l'UNESCO après les fouilles de Nubie et de Borobudur (Java), sera prolongé par des études de la valeur de l'Indus.

SCIENCE SOCIALE : application à tous les domaines. Si les sciences sociales ne reçoivent encore qu'une part relativement plus modeste du budget, elles doivent devenir, selon M. René Mahou, dans les deux prochaines années, le centre de gravité de l'ensemble du programme.

Le rapprochement avec les sciences exactes marque notamment l'extension du système mondial d'information de documentation scientifique et les études sur les aspects humains du progrès scientifique, se faisant surtout par le programme

SCIENCE SOCIALE : application à tous les domaines. Si les sciences sociales ne reçoivent encore qu'une part relativement plus modeste du budget, elles doivent devenir, selon M. René Mahou, dans les deux prochaines années, le centre de gravité de l'ensemble du programme.

SCIENCE SOCIALE : application à tous les domaines. Si les sciences sociales ne reçoivent encore qu'une part relativement plus modeste du budget, elles doivent devenir, selon M. René Mahou, dans les deux prochaines années, le centre de gravité de l'ensemble du programme.

### 1975, l'année de la femme

L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

### 1975, l'année de la femme

L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

### 1975, l'année de la femme

L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

### 1975, l'année de la femme

L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

### 1975, l'année de la femme

L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence. Les droits de l'homme et les programmes « intersectoriels » : L'UNESCO a établi aussi des programmes « intersectoriels », qui mettent en jeu en même temps des différents domaines de compétence.

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC à l'ECOLE DE LONDRES. Titres et applications en France. Abonnement 12 N° par an, F 35,40. Demander gratis le prospectus. EDITIONS DISCOURS ASCHM, 6 rue de Belfort - 75003 PARIS.

ENGLISH. Audiovisuel. ENGLISH. Mini-groupes. ENGLISH. Steps. SEM. INTENSIFS. ACCÉLÉRÉS. NORMAUX. CLUB INTERNATIONAL AUDIOVISUEL. 202, av. de la Seine, 75014 PARIS. Métro : « Auteuil ».

ENGLISH. Steps. SEM. INTENSIFS. ACCÉLÉRÉS. NORMAUX. CLUB INTERNATIONAL AUDIOVISUEL. 202, av. de la Seine, 75014 PARIS. Métro : « Auteuil ».

L. V. JOHNSON et M. A. BANY. Conduite et animation de la classe. Coll. « Sciences de l'éducation ». DUNOD. 38 F.

L. V. JOHNSON et M. A. BANY. Conduite et animation de la classe. Coll. « Sciences de l'éducation ». DUNOD. 38 F.

4 pièces : 97,30 m<sup>2</sup> + balcon 17,14 m<sup>2</sup>

5 pièces : 110 m<sup>2</sup> + balcon 7,50 m<sup>2</sup>

3 pièces : 73,90 m<sup>2</sup> + balcon 7,50 m<sup>2</sup>

2 pièces : 49 m<sup>2</sup>

2 pièces : 49 m<sup>2</sup>

2 pièces : 49 m<sup>2</sup>

2 pièces : 49 m<sup>2</sup>

2 pièces : 49 m<sup>2</sup>

2 pièces : 49 m<sup>2</sup>

Barraut 69















Douze ans après sa mort, à Hollywood, l'Amérique interroge encore Marilyn. Femme-ange, femme-mythe... on l'expose en photographies ; on réédite la bande musicale de ses films ; on l'évoque par des montages pieux... Et la littérature s'empare de ses silences, du mystère de sa disparition. Trois livres, allant du roman-document au documentaire romancé sortent ces jours-ci en France : « Marilyn », de Norman Mailer, « Confession inachevée », de Milton Greene, et « Enquête sur une mort suspecte », de Robert Slatzer.

[illegible][illegible]

« L'Amérique est atteinte du cancer », disait Mailer il y a quelques années : ses callus se désintègrent à une vitesse vertigineuse. Aujourd'hui, Mailer voit l'Amérique atteinte d'un mal plus subtil, moins visible, plus récupérable aussi, qu'il nomme « insinie ». Une telle note du diagnostic enlève la portée de la prophétie. L'Amérique, l'éclat de la démocratie, certains deviennent cyniques, d'autres en tirent profit, mais tous deviennent fous. L'œuvre de Mailer tout entière est l'explosion de l'enter américain, du l'avens de la vie esopécue de chaque jour. Ceux qui comprennent la portée de la prophétie d'Mailer, d'aujourd'hui vivant la « schizophrénie nationale » et ont esent aller jusqu'au bout de leurs pulsions catégoriques, ceux-là seuls atteignent le fond des enfers. Ils vivent dans l'énorme présent », ils ébranlent les fondements diaboliques du monde.

l'apogée de la technologie moderne, l'homme, le maître du monde, le maître de son gouvernement, Marilyn appartenait à la race des êtres qui maintient leur place au service de la magie et non de la science, comme le disait le grand prêtre juif, le grand maître, Marilyn est invincible à ses antres, elle, d'écarter de devenir esclaves, à s'en aller, toute sa vie est centrée sur ce projet. L'écriture sur les cailloux stréguistiques du saut héroïne : « Il la compare à » Napoléon dans sa façon de conquérir l'attention du monde » général, ignore l'excitation superficielle et le goût du fantasme. Elle est, selon Miquel qui est l'irrésistible export de l'autisme au moment opportun lui marie le plus susceptible de favoriser sa carrière : Di Maglio, fidèle des tentes (poésies) en un jour, elle se livre à l'acte, elle se livre à quelques années plus tard, lorsque l'Amérique tout entière découvre le sensibilité juive à la fin des années 50, Arthur est le prince juif, le prince juif, le prince juif, le prince juif. La date de son divorce avec Miquel aurait été choisie avec soin : le 20 janvier 1961, jour de l'introduction du

Tous ces éléments, et bien d'autres, sont en fait l'hommage très respectueux du « plus grand romancier américain » à la « plus grande actrice américaine ». Marilyn a la stature des grands de ce monde. Mailer, dont le chauvinisme mâle a crispé les lecteurs du *Prisonnier* du sexe, oublie que Marilyn est une femme. Elle est beaucoup plus qu'une star. Elle possède toutes les qualités de l'homme selon saint Mailer ou saint Hemingway. Dès 1955, elle est

[illegible]

Dans une société qui secrète la destruction et la mort, qui confirme la condamnation des détenus de la prison d'Attica, alors qu'elle accorde un pardon inconditionnel à Richard Nixon, qui exécute un Noir coupable d'un crime alors que le Justice opprime à libérer le Lieutenant Calley, le folie est telle qu'il veut mieux, pour Mailer, l'assumer que le subit, vivre en sachant qu'elle est votre compagnie, connaître les engouffres mais aussi les joies « existentielles ». Ce qui fascine Mailer est la personnalité de Marilyn, « une capacité à se transformer, à se défaire, à exister au niveau de la mort. Le recours aux barbituriques est une forme de jeu, de jeu absolu.

[illegible]

la nuit, et celle d'une version personnelle de « science-fiction » inaugurée dans *Bhossus sur la Lune* à propos de la psychologie des astronautes, deux spécialistes de la Nasa et des fascistes. Écrivain de génie, Malher prend son métrique où il le trouve — dans l'expérience vécue, récente ou médiocre par précaution. Ici, c'est cette biographie du malin, le miracle qu'il faut découvrir : il faut lire ce livre pour découvrir les mille lectures de Marilyn, la folle qui range l'Amérique, le pouvoir cabalistique de Malher qui se veut le magicien, le médiateur estonien entre le monde principal perdu et l'univers moderne.

PIERRE DOMMERGUES.

■ *Ed. Stock et Albin Michel, 56 francs.*

**C**ELA devait bien finir par arriver. Après tant de livres, tant d'études sur Marilyn Monroe, qui prétendaient raconter sa vie, explorer sa personnalité, son mythe cinématographique, le vrai, le faux, l'imaginaire, on attendait le document qui devrait remettre tout en place : l'autobiographie de Marilyn. Aux États-Unis : *My story*. En France : *Confession* inachevée (1). Ce titre français est plus juste. L'autobiographie s'arrête au mariage de la petteite avec Joe di Maggio en 1954. ce qui est déjà écorché. Une présentation

Face à cette autobiographie posthume, le livre de Robert F. Slatzer : Enquête sur une mort suspecte : Marilyn Monroe (2), est d'un tout autre poids. Il ne jasse pas mention de la « confession inchoante » remise à ce Milton Greene dont il rapporte les relations d'affaires avec l'actrice. (Ils s'étaient associés pour la création d'une maison de production qui fut un échec.)

[illegible]

On n'aurait pas sans réserves, malgré les documents sérieux d'une enquête circonstanciée, les considérations de l'auteur sur l'atmosphère possible dans Marilyn Monroe dans la triste nuit du 4 au 5 août 1962, période initiale de l'ouvrage et surtout de son Rêve Slavier (voir p. 70) :  
« On révélait à Marilyn Monroe, Mame, le titre, à l'em-tendre, si fut le meilleur ami de Marilyn (dès 1946) celui qui lui le mieux connu, le mieux comprise, le mieux aimée, celle qu'elle avait encouragé à s'écrire une amie, celle que tout le monde jugeait « l'homme idéal ». On connaissait à Marilyn trois autres amis : Judy Doughty, Joe di Maggio et Arthur Miller, eh bien ! y en a un autre avant di Maggio, c'était Slater en personne. Concubine clandestinement au Mexique en 1953, leur mariage dura quelques jours, tout au plus, à la croire, entre eux. Bien sûr, bien sûr, mais Marilyn n'est pas là pour contraindre ».

Robert Slatzer a un beau talent de journaliste et de scénariste. Son livre, qui fourmille de renseignements précis, qui est une excellente biographie

à faire rentrer le « confessionnal attaché » dans son tiroir, est construit sur des retours en arrière, de coupé et même dialogué pour le cinéma, avec des scènes puissantes (comme l'auto-opsie de Marilyn après son suicide), romantiques, pittoresques ou dramatiques. Robert Slator a tout vu, tout entendu tout su (un peu moins au dernier acte de cette existence). On admire qu'il ait pu, aussi, tout retenir avec tout de précision. C'est plus que de la mémoire pieuse, que ses rencontres avec Marilyn. C'est un cerveau électronique. Tous les détails de vingt-

Oui, Robert Slatzer a du talent, et il est habile. Il a mis le Hollywood des années 50 dans son roman *Leu* qui a fait de Marilyn, figure de femme plus riche que le mythe fabriqué à l'écran, traverser comme Aya Gardner traversait le film sublime de Manizheva la Comtesse aux pieds nus. Robert Slatzer lui, s'est donné le rôle qu'avait Humphrey Bogart. Il fallait y penser ! Logiquement, après le Parrain, l'Exorciste et Gatsby le magnifique, les producteurs devraient comprendre ce qui leur restait à faire.

Quant à la question essentielle : qui était Marilyn ? C'est dans ses films seuls qu'il faut aller chercher, aujourd'hui, la réponse. Films où vit et vivra, tant que la pellicule durera, celle qui, star, symbole sexuel, comédienne, femme plus grande que tous ceux qui se servent d'elle, donne, sur l'écran, sa vérité.

**JACQUES SICLER.**

(1) Éditions Robert Laffont : 240 pages, 25 F.  
(2) Éditions Julliard : 152 pages, 23,95 F.

Studio des Ursulines v.o.  
Mac-Mahon v.o.  
les Films Molière présentent  
l'intimité du peintre  
David Hockney.  
un film de Jack Hazan  
C'ET AMOUR QUI OSE  
RAREMENT DIRE SON  
NOM VOICI QU'ON EN  
PARLE MAINTENANT  
ET QU'ON OSE MEME  
LE MONTRER  
José BESCOs - PARISCOP

**A BIGGER SPLASH**



interdit aux moins de 18 ans

**DINER SPECTACLE  
DE LA TOUR EIFFEL**  
POUR LES COUCHE-TOI  
FIN DU SPECTACLE : 23 H 30  
réservation : 051-19-50 et 44-07

**BAAAL**  
de BRECHT  
« Allons-y, nous n'aurons pas tous  
les jours l'occasion d'être en  
face d'une des plus grandes œu-  
vres de théâtre de ce siècle. »  
(Politique Hebdo.)  
« Patrick Abrial a quelque chose  
d'un Tercieff. »  
(Nouvel Observateur.)  
**THEATRE DE LA PLAINE**  
842-32-25

**LA PAGODE**  
57 bis, rue Babilone Tel. 557-1200  
38 - St-Francis Xavier

**Première semaine, démarrage en flèche — un film à voir**

			<p><b>ERICA MINOR</b></p> <p>un film de  <b>Bertrand VAN EFFENTERRE</b>  A partir du 16 octobre</p> <p><b>Studio LOGOS</b>  complètement en programme</p> <p><b>« LA MORT DU RAT »</b>  de Pascal AUBIER</p>
Edith SCOB	Juliet BERTO	Brigitte FOSSEY	

*ERICA MINOR confirme l'actuelle suprématie helvétique sur le marché européen du cinéma. Trois comédiennes remarquablement dignes.*

Louis MARCELLIEN (LE MONDE du 10-6-1974)

un film cubain de tomas gutierrez alea

**MEMOIRES DU SOUS-DEVELOPPEMENT**







## Une sélection

### LES BICOTS-NÈGRES de Med Hondo

Med Hondo raconte en deux heures d'un rythme abattu, et d'un humour rageur, l'histoire de l'Afrique, l'histoire du cinéma et l'histoire de l'émigration ; il démontre les mécanismes de l'exploitation des « migrants » et les fers de la politique qui font que nous sommes tous un peu des « bicots-nègres ».

### GATSBY LE MAGNIFIQUE de Jack Clayton

Jack Clayton et son scénariste Francis Ford Coppola ont scrupuleusement adapté le roman de Scott Fitzgerald. Rien ne manque à la fête, sinon le mariage du roman. Et si, juste de la mise en scène, reconstitution picturale de l'atmosphère des années folles, complet avec de Robert Redford-Gatsby et robes moulures de Mia Farrow-Daisy : un spectacle qui ne pleure, mais qui n'est qu'un spectacle.

### ERICA MINOR de Bertrand Van Effenterre

Le premier film d'un jeune cinéaste français, ancien assistant de Tanner, qui reconstruit, pour son propre compte, l'influence de Jean-Luc Godard.

## Cinéma

### TIMON D'ATHÈNES aux Bouffes du Nord

À travers la folle parodie d'un homme qui croit à la bonté des hommes, l'histoire en crise de notre civilisation. Dans le délabrement sophistiqué des Bouffes du Nord, la simplicité épistémologique d'un spectacle est totale. Sous la direction de Peter Brook, l'élégant, des acteurs français jouent le théâtre du monde, jouent Shakespeare.

## Théâtre

### LES CONTES D'HOFFMANN vus par Chéreau

Un spectacle qui sera la dynamique, car les amateurs d'opéra-comique n'aiment pas qu'on touche à « leurs » Contes d'Hoffmann. Patrice Chéreau milite au tout sur la poésie fantastique d'Hoffmann pour rendre au force et paroxysmique à la musique. Avec Crispin, Edouard, Romuald, Gédéon, Étienne, direction Georges Prêtre. (Le 28 octobre à 20 h. et le 31 à 19 h. 30.)

— EN PROVINCE : Lucie de Lommermont, de Douillard, avec C. Bergout (Nancy), le 26 et le 27 octobre ; Jemine, de Janacek (Lyon), les 23, 25, 27, 30 octobre.

## Musique

### PROJETS POUR LA DÉFENSE

Une exposition d'œuvres d'art contemporaines en projet pour décorer le nouveau quartier de la Défense. Trois sculptures monumentales de Dubuffet, Agam et Calder sont à l'étude, tandis que d'autres artistes plus jeunes ont été invités à ébaucher des esquisses pour changer un quartier d'affaires peuplé de tours de bureaux. Les réactions sont montées à l'idée d'exposer dans une exposition qui réunit des artistes de différents pays : Singer, Degottier, Jacquot, Kowalski, Morelli, Malin, Lelanne (Proust), Bui, Rouch (Ush), Mathias Goeritz (Musique), Rostkowski (Suisse), Takti (Grèce).

## Arts

sur la langue du cinéma moderne. Éléments théoriques et moments de rétrospective. Trois jeunes femmes, qui s'en font peut-être qu'une seule, trois jeunes bourgeois marquées par la crise de mai 68, cherchent aujourd'hui la voie difficile de leur éducation, intellectuelle et sociale. Un admirable travail d'actrices : Edith Scob, Brigitte Fossey et Juliette Berto, pour un bon film contemporain.

### HISTOIRES D'A

Intériorité et exploitation commerciale pendant un an, réduit à la diffusion militante. Histories d'A pense à la fin de la vie des artistes et à la fin de la vie des poètes — son véritable sens. Histories d'A est un film d'information d'une grande importance, qu'il démontre que le problème de l'écrit et de la censure est d'abord le problème des femmes des classes moyennes, femmes sous-informées, culturellement sous-développées — comme, d'ailleurs, leurs maris et dont les perspectives de vie doivent changer.

### ILLUMINATION de Krzysztof Zanussi

Les apprentissages et les incertitudes d'un jeune homme qui s'interroge sur le sens de la vie et les limites de la con-

naissance scientifique. Le Polonais Zanussi utilise habilement les ressources du cinéma pour transmettre des idées abstraites. Un film complexe et parfois ardu, d'un bon sort en soi.

### A BIGGER SPLASH de Jack Hazan

Un épisode de la vie du peintre pop britannique David Hockney, qui joue dans le film son propre personnage. Découvert par le départ d'un garçon dont il est amoureux, Hockney ne parvient plus à travailler. Un film curieusement impuissant, mais parfois très beau et qui rend fascinant le parti pris du réalisateur-opérateur Jack Hazan dont les images renvoient à une vision du monde qui est celle des toiles de Hockney.

### EXCLUSIVITÉS

— MÉMOIRES DU SOUS-DEVELOPPEMENT, de Thomas Guisard. À la fois des destins moroses et pathétiques d'un descendant bourgeois égaré dans le tourbillon de la révolution cubaine. Œuvre sincère, passionnée.

— LE MARCHAND DES QUATRE-SAISONS, de V. V. Pashchenko : Un mélodrame populaire qui dénonce le caractère oppressif des rites, des préjugés et des tabous sociaux.

### LE PIQUE-NIQUE DE CLARETTE à Ivry

Les bourgeois de la « Dolce Vita » resassent leurs regrets. Les orphelins du fascisme se souviennent du temps de la gloire, du temps de leur jeunesse. Ils ont vécu, ont perdu leur « charme discret ». Au studio d'Ivry, poupées crayeuses sans gestes censés, se jouent le mari de Mussolini, René Kolyssy et Antoine Vitez.

tuant la « mode rétro » en en démythifiant la romantisme.

— HERNANI, par les comédiens français, à Marigny : Le plus célèbre drame d'Hugo joué pour la première fois dans son intégralité. Robert Hossein a conçu une mise en scène dure et dynamique qui dégage clairement l'aspect « guérilla politique » de l'œuvre.

— UN ÉTRANGE APRES-MIDI, au Pliant : Brève et sanglante rencontre.

Beethoven, Théâtre des Champs-Élysées) et FORCHSTER SYMPHONIQUE BRÉSILIEN, dirigé par Robert Hossein à compositrice. Deux grands orchestres et du bout du monde se présentent pour la première fois à Paris, le même soir, 26 octobre.

### Disques

— SVIATOSLAV RICHTER JOUE LES TABLEAUX D'UNE EXPOSITION « LE MOUSSEUR », le moment musical n° 1, les Improvisations 2 et 4 de Scriabine, la Troisième Étude de Chopin, les Yehou cabiles 1 et 2 et les Études transcrites 5 et 11 de Liszt (Philips : 2 x 30 cm, 6700 007). Fantastiques

entre la femme d'un dictateur et un jeune révolutionnaire. L'érotisme, avec Dorland domine parfaitement son sujet. Remarquable interprétation de Nadine Alari et Patrick Chesnot.

— TROISÈME A OYOACAN, Théâtre Mécanique : Faut-il du cinéma que du théâtre, un cinéma d'ambiance où le sol des vignettes et les cris des coccodrilles rythment une discussion amoureuse sur l'histoire. Gérard Deschamps en trouille-jete mène la danse.

tableaux d'une exposition. Et fantastique Richter de la grande époque (1954), après en plein plein cinématographique pendant un concert public à Sofia.

— RORY GALLAGHER (double album Polygram, 33 1.96904) : Dans sa tournée irlandaise 1974, Gallagher chante superbement le blues, soutenu par un groupe aux couleurs fortes, agressives.

— JIM CAPALDI : « A Whole Night Again » (33 : Phonogram, 610.504) : Capitaine sans Trafic.

— TRAFFIC : « When the eagle flies » (33 : Phonogram, 610.507) : Stéréo Winwood et Traffic pourrissent une route un peu sans sens, bien que la personnalité de Winwood soit exceptionnelle.

conventionnels d'ailleurs, mais baignés de pures couleurs de bonbons exotiques et d'un climat méditerranéen, parvint, font de David Hockney un génial de l'ère des affiches et du cinéma. Il reconstruit un gigantesque autobiographique qui va des bords du NH à la Californie et à Paris.

— DEUX PROUSTIENS, au C.N.A.C. : Lire notre article, page 17.

— L'ESTAMPÉ IMPRESSIONNISTE, à la Sublime nationale : Lire notre article, page 13.

**ACTION LA FAYETTE**  
à rue Maitland (97), tous les jours  
Pernumet C.J. de 14 à 20 h.

**50 ANS DE CINÉMA AMÉRICAIN**  
Plus de 200 films - 1 par jour  
Partie 1 :  
Von Stroheim, Fritz Lang, Sternberg, Lubitsch, Cecil B. de Mille, McGuffey, Murnau, Cahn, etc.

**50 ANS DE CINÉMA AMÉRICAIN**

**HAUTEFEUILLE**  
9h, 14h 30 - 16h 30 - 18h 30 - 20h 30  
**DRAGON**  
9h - 14h 30 - 17h 30 - 20h 30

**Céline & Julie vont en bateau**

**LE 3<sup>e</sup> CRI**  
Film Suisse d'Igal NIDDAH

3 Luxembourg (67) - MED. 97-77  
St. République (17) - VOL. 51-97

**TRIUMPHÉ - MARYVAUX**  
PARAMOUNT MONTPARNAISE  
PARAMOUNT OLYMPIA  
PARAMOUNT MONTEASTRE  
ARLEQUIN - PARAMOUNT MAILLOT  
LUX BASTILLE - STUDIO GUIN  
PARLY II - CLUB OLYMPIA-MONTRO  
DUXY (14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup>)

**Le chef-d'œuvre de la littérature érotique est devenu le film de l'année !**

**Emmanuelle**

RETENUE AUX BOUTS DE LA RUE

**PANTHEON 13, rue Victor Cousin - Tel. 033 15-10-4**

**LE MARCHAND DES 4 SAISONS**  
un film de Rainer Werner FASSBINDER

**SAINT-ANDRÉ DES ARTS**

**IDI AMIN DADA**

100.000 ENTRÉES / GENE MOIS

Prochaines films : 14 h - 16 h 40 - 17 h 20 - 19 h - 20 h 40 - 22 h 20

PARIS : Saint-Germain Village - Saint-Lazare Pasquier - Ciné Halles, 72, rue Saint-Denis - Montparnasse 83  
PROVINCE : Mercury Nice - Nef Grenoble - 7<sup>e</sup> Art Rouen

**HISTOIRES D'A**

FILM DE CHARLES BELMONT  
MARIELE ISSARTEL

On ne mendie pas un juste droit, on se bat pour lui W. REICH

**ÉLYSÉES LINCOLN (n.o.) - QUINTETTE (n.o.) - KASPAI (n.o.)**

Géraldine Chaplin

**Anne et les Loups**  
film de Carlos Saura

**ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE**  
SAINT-LAZARE PASQUIER - JEAN RENOIR

**ON N'EST PAS SÉRIEUX QUAND ON A 17 ans**

Interdit aux moins de 13 ans.

مكتبة جامعة القاهرة







صباحنا من الامم

MONDE DES SPECTACLES

## LA VIE DE L'INDUSTRIE

# FAIRE L'ÉCONOMIE DU GASPILLAGE

### Un entretien avec M. Maurice Strong responsable du Programme des Nations unies pour l'environnement

**L**e gaspillage coûte cher. La nature n'est pas inépuisable. Ces constatations d'évidence, la crise de l'énergie n'est venue qu'en accentuer la force en en accentuant l'opportunité.

Même si le pétrole n'était plus devenu brusquement si rare et si cher, les industriels se seraient peut-être interrogés sur l'importance (et la valeur) de leurs rejets : les municipalités se seraient sans doute inquiétées de la masse des déchets de toute sorte qu'on les charge d'évacuer ; les citoyens se seraient étonnés de voir défiler ces déchets ou gaspiller cette nature dont ils redécouvraient les vertus et la fragilité.

Le danger de l'attitude actuelle consistant à défendre le veto contre l'écoulement des déchets est que, trop facilement caricaturée, elle ne soit qu'une mode et une réaction sans lendemain contre quelques abus trop flagrants.

Plusieurs exemples montrent toutefois que, sans négliger l'importance et les multiples implications (économiques, sociales, politiques) de cette tâche aujourd'hui à nos sociétés occidentales, la lutte contre le gaspillage ou pour la protection de l'environnement n'est pas forcément anti-économique. Elle peut même devenir une démarche volontaire et rationnelle de l'industriel du vingtième siècle.

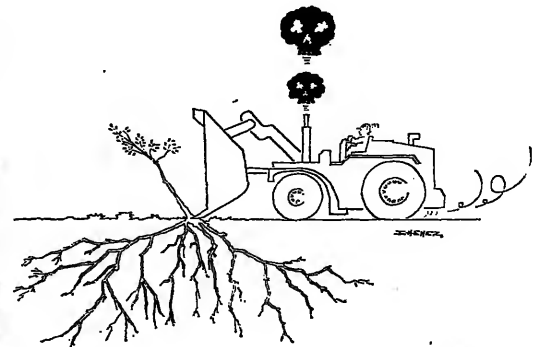
**A** Nairobi, loin des centres où s'élaborent habituellement les péripéties de la politique internationale, en espérance l'indépendance à l'histoire quotidienne de notre planète, le dernier-né des organismes de l'ONU, le Programme des Nations unies pour l'environnement, s'efforce depuis dix-huit mois de mettre sur pied une politique mondiale de l'environnement, de la faire appliquer et de convaincre les gouvernements de l'importance des dangers que découvrent ou confirment les experts scientifiques.

Né de la conférence de Stockholm sur l'environnement humain international au langage mesuré mais aussi un homme calmement passionné qui explique que lui et ses collaborateurs s'engagent dans une lutte essentielle pour le survie de l'humanité. Après la conférence de Bucarest sur la pollution et les termes d'une année qui fut celle de la crise de l'énergie qu'il avait encoché et décrié en juin 1972, en Suède, M. Maurice Strong a accepté de répondre aux questions du Monde pour faire le point sur l'action entreprise depuis Nairobi.

## « Il ne s'agit plus de rêver d'abondance mais d'organiser la survie »

« Depuis sa création, le P.N.U.E. s'est montré relativement discret, à tel point que ses activités demeurent souvent ignorées en France. Votre éloignement de l'Europe n'est-il pas un handicap sérieux ? »

— Notre installation dans un pays en voie de développement montre, puisque les nations du tiers-monde ont réclamé cette



(Dessin de CHENET)

cause que nous défendons. Quant à notre discrétion, elle exprime simplement notre prudence ; nous tenons notre place en place, et nous n'avons d'autre raison d'être que le bavardage mais l'action.

— Quels sont les projets immédiats du Programme des Nations unies pour l'environnement ?

— A court et à moyen terme, nous avons deux objectifs : surveiller l'évolution de la pollution et la destruction de l'environnement à l'échelle mondiale, savoir le Méditerranéen.

« Nous mettons sur pied un réseau destiné à rassembler les progrès de la pollution, à reconnaître son cheminement, qu'il s'agisse de l'eau ou de l'air. En reliant des centaines de stations entre elles, en leur permettant d'échanger des informations, en rassemblant tous les paramètres sur l'état de la planète, nous disposerons de données précieuses pour alerter les

gouvernements, pour constituer des dossiers irréfutables dans tous les domaines, pour prévenir des catastrophes écologiques. On résout d'urgence en quelque sorte.

« La Méditerranée figure au premier rang des urgences. Ainsi, après de nombreuses incitations dans lesquelles la France a joué un rôle très positif, nous organisons une conférence sur la Méditerranée, qui se tiendra à Barcelone en décembre ou en janvier. C'est une illustration de notre fonction que de mettre en travail, ensemble des nations qui, par ailleurs, ne sont réunies par aucune instance régionale. Étant donné l'état de la Méditerranée — grave mais pas encore désespérée — les riverains de cette mer vont pouvoir et devront prendre des décisions importantes. Il va falloir choisir : ou bien les côtes sont condamnées à brève échéance, ou bien des mesures sérieuses sont prises contre la destruction des rivages et la pollution industrielle.

tenances sociales et politiques insupportables.

— Comment se manifestent-elles ?

— Tout simplement, c'est un aspect non négligeable, par une recrudescence de la violence et des actions d'hommes ou de populations désespérées.

« Il faut aussi mentionner les dangers nucléaires que je considère comme de plus en plus préoccupants, la recrudescence des grandes épidémies, un retour des maladies oubliées. Enfin, je tiens à dire que les catastrophes écologiques comme celle qui se produit actuellement au Bangladesh ; il ne s'agit pas seulement d'un désastre naturel mais d'une situation née d'une exploitation incoordonnée, de la déforestation. C'est encore plus tragique et surtout plus gigantesque que le Svalbard.

— Mais les résultats de la conférence de Bucarest sur la pollution ne sont-ils pas décevants ?

— Non, car le premier objectif était d'amener les pays à parler de ce problème qui gêne tout le monde. Il était important de regarder les situations en face, de rappeler qu'il n'est pas trop facile — ce que font les grandes puissances dans ce domaine — comme dans d'autres — de ne blâmer que les pays en voie de développement. Rien ne pourrait être décidé à Bucarest, mais les délégations sont reparties avec des chiffres qui inciteront à la réflexion, à des mesures concrètes, même si officiellement on refuse d'entendre parler de limitation des naissances. Il y a les prises de positions politiques officielles, fort justifiées, et la réalité. La Chine en est un exemple. Seule une attitude réaliste dans ce domaine nous permettra de faire face aux questions posées par la dégradation de notre environnement. Il ne faut pas se le cacher.

Projet communiqué par C.-M. VADROT.

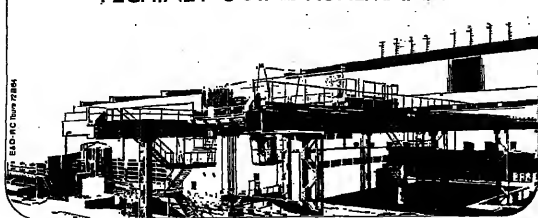
## une usine moderne est une usine propre

L'époque est révolue des usines vétustes où l'ouïlage prenait place tant bien que mal au hasard d'une progression anarchique.

Aménagements intérieurs et extérieurs, formation et sécurité du personnel, protection de la nature, exploitation ou neutralisation des co-produits inévitables, tout cela conditionne aujourd'hui la rentabilité à long terme d'un investissement industriel.

Voilà pourquoi Pechiney Ugine Kuhlmann construit à Fos et dans le monde des usines si vastes qu'elles paraissent vides, si propres qu'elles paraissent toujours neuves.

PECHINEY UGINE KUHLMANN



Situation d'épuration des eaux des laminoirs à l'usine Ugine-Aciers de Fos.

Halte à la pollution !

Vient de paraître dans l'Encyclopédie de l'Environnement et de la Protection de la Nature (5 volumes parus)

L'ÉCOLOGIE CONTRE LES NUISANCES POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE

Un volume in-8°, 200 pages, broché, illustré, 55 F (franco 59 F)

Préfacé par le professeur VAGO, de l'Académie des Sciences, cet ouvrage, dû à la collaboration d'éminents spécialistes, met à la portée de tous les questions d'écologie, pollution, lutte biologique, radio-écologie, parcs et réserves, etc., que nul ne peut ignorer aujourd'hui.

Notice illustrée sur demande.

GUY LE PRAT, Éditeur, 5, rue des Grands-Augustins, Paris (6<sup>e</sup>) - C.C.P. PARIS 2715-39

## Dans la forêt landaise

# Comment le respect de la nature vient aux papetiers

**L**a lutte pour la préservation de nos rivières et de nos paysages est une longue bataille. Un voyage de presse organisé par la Cellulose du Pin dans ses usines de la forêt landaise a permis une fois encore de le vérifier. La Cellulose du Pin, filiale de Saint-Gobain-Foschi-Mousson, est le numéro un des papeteries français.

Les cheminées de ses puissantes unités de production — deux dans les Landes, deux en Gironde — s'élèvent comme autant de symboles au-dessus de la forêt verte des cimes. Deux mille personnes y produisent chaque année 800 000 tonnes de pâte, de papier et de carton. L'entreprise, dynamique, pleine de projets, songe à installer d'autres usines au Canada ou en Guyane.

Les papeteries comptent, hélas ! parmi les entreprises les plus agressives pour l'environnement.

On a calculé qu'elles « produisent » à elles seules 20 % de toutes les pollutions industrielles. Fabriquer du papier, cela consiste à broyer du bois, puis à séparer les fibres de cellulose de leur enveloppe de lignine en aidant la pâte avec des produits chimiques. Ces traitements requièrent des centaines d'eau — 100 millions de litres par jour pour trois usines de la Cellulose — qui repartent à l'égout chargées de colorants, de fibres et de résidus chimiques.

En Aquitaine, trois rivières reçoivent ce bouillon puant : l'Estampou et le Rejoux, qui se jettent dans l'Adour, la Leyre, qui débouche dans le bassin d'Arcachon. On devine le sentiment des riverains et la colère des éleveurs d'animaux.

Bien entendu la Cellulose paye des redevances à l'Agence de bas-

sin Adour-Garonne : 10 millions en cinq ans. Mais cet « impôt sur la pollution » ne rendait pas l'eau plus limpide. Aussi, en 1972, les fabricants français de pâte à papier passèrent-ils un contrat avec le ministère de l'Environnement. Ils s'engageaient à réduire leur pollution des trois quarts d'ici à 1978 selon un programme et un calendrier précis. En contrepartie, ils recevraient une aide financière massive.

La Cellulose a signé, comme la plupart de ses concurrents, et c'est misé à l'ouvrage. Ici les industriels ont creusé des bassins dits « de lagunage ». Les matières organiques y sont détruites par des bactéries qu'on approvisionne en oxygène. Ailleurs, on a exploité les effluents dans des plantations de pins. Une expérience d'irrigation-filtration qui est suivie avec grand intérêt par les hydrobiologistes... et les sylvicul-

teurs. On a aussi participé au financement de vastes collecteurs filant vers l'Océan. Bref, la Cellulose a investi une quarantaine de millions et réduit très sensiblement les ouvrages qu'elle infligeait à la nature. Mais, pour mesurer ses mérites, il faut tout de même savoir que 80 % de ces sommes lui ont été fournies sous forme de subventions, d'avances remboursables ou de prêts à 7 % d'intérêt. De l'argent à bon marché, comme on le voit.

Quant aux eaux de l'Aquitaine, elles sont loin encore d'être claires. Les tonnages de saletés diverses par les trois usines de Tarnos, de Roquefort (Landes) et de Fauroux (Gironde) sont impressionnants : 7 000 tonnes de boues, 15 000 tonnes de sel. Pour être détruites, ces pollutions exigent des eaux qui les reçoivent plus de 10 000 tonnes d'oxygène. C'est autant que les poissons n'ont pas. Sans par-

ler des colorants, qui donnent à l'Estampou et au Rejoux une vilaine teinte de café noir.

### Dix pour cent des investissements

La Cellulose ne peut s'enorgueillir non plus de la manière dont elle se débarrasse des effluents de son usine de Fauroux. Sous la pression des contrôleurs du bassin d'Arcachon, on a imaginé la-bas de construire d'énormes collecteurs qui, au nord et au sud du bassin, ramasseraient tous les rejets industriels et domestiques pour les déverser en mer. Le collecteur sud, auquel a participé la firme, a déjà coûté trois millions. La firme d'une société allemande et la bagatelle de 77 millions. Pour l'instant, il ne sert à rien d'autre qu'à repomper dans l'Océan ce qui était indigestible dans le bassin. Et il a dis-

pensé l'entreprise de construire chez elle les installations d'épuration qui s'imposaient.

Il reste aussi tout ce qui n'était pas couché sur le contrat signé en 1972. Les cheminées des papeteries de la Cellulose devraient éliminer de lourdes odeurs de mercaptan. Elles crachent annuellement 10 000 tonnes d'hydrogène sulfureux et plus de 7 000 tonnes de sulfure de soufre. Leur élimination et les autres superstructures des usines n'ajoutent vraiment rien au charme de la forêt. Les soude de l'architecture industrielle ne paraissent pas avoir atteint l'Aquitaine.

Les responsables de la Cellulose sont conscients de ces ratages et de ces imperfections. M. Michel Besson, le directeur général, affirme sa volonté de les corriger. « Nous investissons environ 30 millions de francs par an en cours des deux années à venir », dit-il. On va améliorer le traitement des eaux, filtrer les fumées, retenir les odeurs. On va surtout rationaliser, partout où cela est possible, les résidus de fabrication. La lignine, ça se brûle, les fibres de cellulose, ça se réemploie, le carbonate de calcium, ça se recycle. Dès les usines de la Cellulose courent ainsi 85 % de leurs besoins d'énergie. On veut aller plus loin, jusqu'à l'autoconsommation.

C'est de tout cela ? « Dix pour cent des investissements », annonce M. Besson. Les dépenses d'entretien grèvent le prix de revient de la pâte à papier de moins de 5 %. L'affaire ne paraît pas un soufflet, mais en 1988 et 1972, elle a doublé son chiffre d'affaires et ses bénéfices distribués. L'année 1974 a été excellente, merci. Le respect de l'environnement n'est donc nullement incompatible avec les exigences industrielles. Mais exige qu'on ait pris conscience de ses responsabilités, qu'on se fixe un plan à long terme et qu'on accorde un peu de pouvoir à l'Imagination. Est-ce vraiment trop demander aux chefs d'entreprises ?

MARC AMBROISE-RENDU.



Aujourd'hui le caféier peut être protégé efficacement de la maladie de la rouille grâce au Sicarol® de Hoechst.

## Café : situation bien en main

Au Brésil, premier producteur de café du monde, un champignon parasite provoquant la maladie de la rouille menace les plantations de café. Au siècle dernier, ce champignon a, en l'espace de 5 ans, anéanti l'ensemble des plantations de Ceylan. Aujourd'hui heureusement le café peut être protégé.

### Hoechst : halte à la rouille du café

Pour lutter contre ce danger, les chercheurs de Hoechst ont mis au point le Sicarol®, produit organique, sûr d'emploi, qui préserve l'équilibre naturel du sol. Contrairement aux traitements classiques, le Sicarol enrave immédiatement la maladie et

permet d'éviter les risques d'infections nouvelles.

### Un moyen polyvalent de protection des cultures

Utilisé contre la rouille du café, le Sicarol peut être employé également contre la rouille, les charbons ou la carie des céréales. Autre exemple : en Thaïlande, il s'est révélé très efficace pour combattre la rouille de la vigne.

### Des experts de différentes disciplines se concentrent sur un problème spécifique

La mise au point du Sicarol est le fruit d'une collaboration étroite et systématique entre chimistes, biologistes, agronomes, pharmacologues et toxicologues. Spécialisés dans des domaines divers, les experts de Hoechst mettent en commun leurs connaissances et leur expérience pour maîtriser intégralement les problèmes les plus complexes.

Hoechst France, filiale du Groupe, gère l'ensemble des intérêts de Hoechst en France et dans les pays africains d'expression française, dans les secteurs suivants : produits chimiques, résines synthétiques, matières plastiques, fibres, colorants, produits auxiliaires, produits thermiques, gaz industriels, travail des métaux et ingénierie. Grâce à ses filiales et participations, Hoechst France contribue largement à l'expansion de l'économie française. Dans le domaine agricole plus particulièrement, elle met à la disposition de sa clientèle des produits pour la protection des cultures, des engrais et des additifs pour l'alimentation animale. Avec les services de recherche du Groupe et son laboratoire d'écologie, Hoechst participe activement à l'amélioration de la qualité de vie chez l'homme moderne.

**Hoechst France**  
Tour Roussel Nobel  
Cedex 3  
92080 Paris La Défense

### Obstaculis à bloc

Bordeaux, ce lundi de septembre, 8 h 45. Le train de Paris (R 10) est arrêté. Le sile, il ne lui pourrait pas irrid. Les voyageurs en seront quinze pour fermer le chauffage, et même pour ouvrir les fenêtres, car, dans les couloirs, on crève de chaleur.

Tous les wagons sont éclairés. Après le départ, la lumière, par ailleurs, est éteinte dans les compartiments, car il faut grand jour. Mais dans les couloirs, elle ne s'éteint qu'après l'heure (il est 11 h 20). J'ai demandé au S.N.C.F. Pourquoi de ces illuminations inutiles ? Réponse : le règlement de la S.N.C.F. veut que le feu soit allumé pour que cesse le gaspillage d'énergie et de matériel, que cessent ces habitudes éditoriales déjà stupides en temps normal.

M. ROBERT MENANT  
(Ab-en-Provence)

### Trop éclairé

On nous appelle à économiser l'énergie : c'est juste ; on prend des mesures pour limiter la consommation : c'est normal. Mais pendant ce temps, les illuminations sont toujours allumées.

Les autoroutes largement illuminées d'immenses, somptueuses, les usines lumineuses, les magasins lumineux.

Voilà tout de l'Opéra, de Montmartre, mais aussi d'Italie, de Berlin, etc. Sur les gares, en lettres de 3 mètres de haut : S.N.C.F. Quel bénéfice pour la rail ? A la gare de Strasbourg, six mètres de haut, cette lettre s'écrit : un seul demi de plus ? Et même en l'admettant, la publicité dispose de « media » moins « éduqués », (presse, T.V., radio, cinéma, affichage), pour atteindre le même objectif.

Les monuments « historiques ». L'Arc de triomphe y compris ? Et l'Église Saint-Etienne ? Qu'il abandonne aux pauvres de ce monde les quelques kilomètres de la rue de la Paix pour se chauffer. Et si on se limitait à Paris...

M. AUCLAIRE  
(Paris-19)

# Hoechst pense plus loin

مركز الأمل

**Expérience récupération**  
**à Argentan (Orne)**

# DU CARTON CONTRE DU PAPIER-MONNAIE

[illegible]

Le premier avait constaté que le taux de récupération dans l'Orme n'était que de 12 %. Bien au-dessous des 30 % de la moyenne nationale. Or, en raison des difficultés de circulation dans les rues premières, le cours de la cotte de cordon a atteint 82 centimes. L'importance du marché et le hausse des cours ont convaincu les commerçants de l'Orme d'opter pour des moyens de transport. Une presse capable de trailler 150 tonnes par mois, une élre de stockage et un camion de 6 tonnes, que des dispositions d'Orléans.

**Régions**

On a observé récemment l'absence de la circulation d'automobiles dans les rues de la ville. Les véhicules ont été mis à l'arrêt pour permettre aux pompiers de se rendre à l'hôpital. Les pompiers ont été obligés de se rendre à l'hôpital à pied. Les pompiers ont été obligés de se rendre à l'hôpital à pied.

Les premiers contacts avec les

raisons des des recettes annuelles supérieures à 10 000 F.

Des ramasseurs ont lieu dans plusieurs autres entreprises. Le rayon d'action s'étendit au-delà du département, jusque dans la Manche et le Mayenne. Très vite, le collectionneur atteint le rythme de 20 tonnes par mois et on espère arriver à 100 tonnes.

Le temps complet est le rachat pour le vieux papeterie auprès des particuliers et des commerces.

Les responsables de cette opération de récupération cherchent à intéresser des écoles, diverses associations, des municipalités rurales, en leur faisant savoir qu'elles pourront ainsi investir, acheter du

## le grand public

de papier-carton, ou tout du moins, nous faisons nous-mêmes les restes, c'est-à-dire de la transformation par presse et de l'acheminement jusqu'aux papeteries... »

Les commandes sont des gens qui ne déclinent jamais et les commerçants infatigables tentent d'associer à l'opération. Pourtant, à Gaozi, près d'Argentan, une station de traitement de la paille existe depuis une vingtaine d'années, mais une personne dépourvue d'une camionnette Traveller à

## Vers l'exportation

de petites unités de ramassage et de grandes entreprises dont le caractère industriel est nettement affirmé.

Cette structure d'appareils nationaux compte tenu de l'équipement géographique et quantitatif des résidus métalliques. Elle est ainsi l'obtention des taux de recyclage élevés, notamment pour le feraille, et à un degré moindre pour les métaux non ferreux. Ce résultat, un peu surprenant en économie d'abondance, s'explique par les caractéristiques techniques des processus d'élaboration des métaux.

La récente crise de l'énergie est venue bouleverser tous les fondements de notre système économique en faisant apparaître des notions de rareté et de gaspillage. Sous ce nouvel éclairage, la récupération métallique, de par ses effets réduisant, ne pourrait que susciter un intérêt croissant dans l'opinion publique.

### Réduction des besoins

en matières premières.

L'absence de prix des produits pétroliers ont entraîné des plans colossaux intervenus sur l'ensemble des matières premières pétrolières. Ces plans ont eu pour conséquence générale de forcer l'industrie à entraîner une prise de conscience nationale dans la valeur du recyclage, et non de recourir à ce que la République ne supporte pas, représenté 33 % des consommations de cuivre et d'aluminium, qui sont des produits de base de celle de matières premières vierges.

Il est clair que la recyclage a figuré à la France des combats essentiels. En France, à l'étranger, nous sommes très impliqués, nous sommes très actifs.

## La Récupération métallique en chiffres

12 millions de tonnes de ferrailles consommées en France en 1972  
7,2 millions de tonnes de ferrailles collectées par le Négocio  
(dont 50 % livrées à l'exportation)

300 000 tonnes de déchets métalliques non ferreux collectés en C.A. de la récupération métallique en 1973 :

• Total .....	3,5 milliards de francs
• A l'exportation .....	1,66 milliards de francs
Nombre d'entreprises .....	2 900
Total des emplois .....	10 000

Economie d'énergie par rapport à l'utilisation de matériaux vierges 78 %

100 kg ferrailles équivalent à : 185 kg minéral  
± 90 kg CO<sub>2</sub>

mies substantielles de devises. Une intensification de cette politique permettrait de jouer directement sur le balance commerciale par le biais d'une diminution des importations ou bien d'un drapeau indirecte par le canal d'exportations plus soutenues. La Réserve fédérale évite le gaspillage de matières premières, d'énergies rares, tout en permettant de maintenir un niveau croissant d'activité.

### Economie énergétique

Dans la conjoncture actuelle dominée essentiellement par la crise pétrolière, il devient vital de procéder à des économies d'énergie, sous ses diverses formes, car elles dépendent presque toutes du prix du pétrole importé. Dans cette stratégie, sur laquelle il n'est pas besoin d'insister tant elle apparaît essentielle, le récupérateur apporte une réponse positive.

déchets qu'elles traitent. Sans les résidus métalliques se récupérer, mais non recyclés dans les conditions techniques économiques du moment (des boîtes de conserves non préalablement préparées).

La concentration producteurs-consumeurs dans le domaine des déchets engagée en ce sens si massive à portée, se fruisse.

Toute intervention extérie-

En effet, les métaux lourds basés sur les matières recyclables nécessitent des quantités moindres d'énergie que celles faisant appel aux matières vierges. Les experts de l'U.R.S.I.D. (1) les ont classés à 516 thermies dans un cas et 2.400 à 2.500 dans l'autre, par tonne d'acier liquide élaborée. L'écart est très significatif et milite en faveur d'une intensification raisonnée de l'interconversion métallique.

Cette note a été rédigée en collaboration par :

- Groupement du négoce international et de traitement industriel des déchets métalliques (TRAMET).
- Syndicat National des industries et commerces de la récupération des Ferrailles (S.N.F.).
- Syndicat National des industries et commerces de la récupération des Métaux Non Ferreux (S.N.M.N.F.),  
14, rue de Courcelles, 75008 Paris - Téléphone : 359-64-03.

ences  
quel trap-  
loppées,  
biologique  
se à la  
par les  
la pollu-  
tu fonc-  
tre part.  
permoi  
nivoau  
ive des  
atio agit  
môtai-  
t égard,  
s aban-  
ures est  
asse no  
morgi-

mission  
ins nel,  
améri-  
fication  
méta-  
volume  
et de  
solides

d'affir-  
matique  
duction  
s moné-  
nement  
entra  
u ge-  
n nou-  
lire aux  
es pen-  
é la  
échets  
sient.

déchet  
ait sur-  
cycle  
neutre.  
es de  
qu'elles  
ion de  
nt.

conseiller  
métal-  
pour  
con-  
et les  
e nou-

## A L'EMBOUCHURE DU GUADALQUIVIR

### Les tracteurs épargneront-ils les hérons ?

**L**e développement économique d'un pays passe-t-il nécessairement par la destruction des quelques zones naturelles qu'il possède encore ? C'est ce que semble penser le gouvernement espagnol à l'égard du parc national de Doñana. Ce parc national, unique en Europe pour sa faune qu'il renferme, comprend quelque 20 000 hectares de marais. Un gigantesque programme agricole qui vient d'être lancé sur ses frontières menace d'assécher ces marais et de mortifier les habitants.

Situé dans le Sud espagnol, à l'embranchure du Guadalquivir, le parc national de Doñana est une vaste plaine constituée de dunes et de pinèdes, de maquis surmontés de grands chènes-lièges, et surtout de marais, mares et lagunes (d'où le nom de « Marismas » qui lui est fréquemment attribué). Il est universellement connu pour la richesse et la variété de la faune qu'il abrite : on y compte plus de cent cinquante espèces d'oiseaux, plus de trente espèces de mammifères, une vingtaine d'espèces de reptiles.

Un des principaux intérêts du Parc réside dans les vastes populations d'oiseaux d'eau, dont le yémoussou ou quai y trouvent refuge soit en hiver, soit lors de leur migration. Les zones humides, comme la spatule blanche ou l'aréature, sont devenues très rares en Europe et d'autres, comme le héron, le flamant, la caille marbrée, n'existent plus que dans l'épave du Parc.

Depuis la mise en place de sa gestion, le Parc, le long duquel est mené le sud, par un vaste programme immobilier qui se développe sur sa rive, le séparant de la mer, a vu disparaître la zone abais de pesticides sur les rizières bordant le Gundaquir.

Ces pratiques ont été évitées, mais les rizières ont été remplacées par la culture de la canne à sucre, qui tombe d'oiseaux qui a fait l'An dernier eux mille victimes.

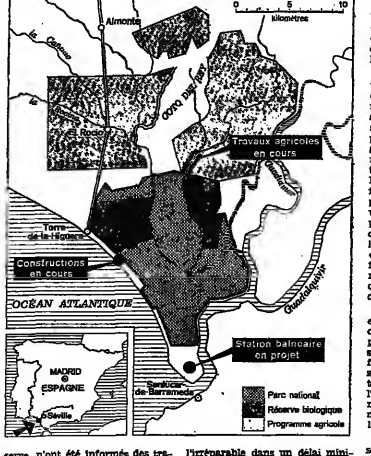
Au nord, un projet de drainage et de réhabilitation des zones humides, qui a été financé par le Fonds de coopération internationale, a permis de réhabiliter les zones humides au nord du Parc (soit l'équivalent de sa superficie) par un programme de réhabilitation des zones humides.

Le secret a été gardé jusqu'au dernier moment. Bien qu'un ait eu vent du projet au mois de mai. Les docteurs Valverde et Castroviejo, directeurs de la ré-

La carte illustre la situation géographique de l'Espagne, avec des zones d'intérêt marquées : le nord-est (Catalogne), le nord (Alicante), le centre (Castille), le sud-est (Andalousie) et le sud (Madril). Des zones hachurées indiquent des constructions en cours, notamment dans le nord-est et le sud-est. Des lignes droites et courbes représentent des infrastructures, y compris des routes et des voies maritimes. Des légendes indiquent 'de la région', 'Constructions en cours', 'Océan Atlantique', 'MAGRIF ESPAGNE', 'Séville', et 'Barrages de Barraxas'.

Cette discrétion, l'importance des moyens mis en œuvre, l'emplacement des premiers travaux dans la zone la plus proche du parc donnent à penser que le ministère de l'agriculture avait conscience des réactions qu'il sus-

citerait en entreprenant un tel programme. Tout se passe comme s'il avait voulu mettre les défenseurs de la nature devant le fait accompli en commettant



au nord, elle n'afflètrera plus suffisamment dans le parc. Ce dernier, n'étant plus inondé régulièrement, ne constituera plus le biotope nécessaire à la vie des oiseaux qui l'habitent. Cet assèchement entraînera donc, à plus ou moins brève échéance, la disparition des oiseaux qui nichent dans les « Marismas », ainsi que de ceux qui y viennent hiverner, c'est-à-dire d'une grande partie de la sauvagine d'Europe.

Le programme de « mise en valeur » aura encore pour conséquence de détruire les lieux de nourrissage ou de nidification situés dans les zones de drainage permanentes au parc. Ce sera en particulier le cas de la plus grande colonie de hérons d'Europe qui compte chaque printemps 20 000 couples, plus de 100 000 oiseaux en exploitation agricole de ces surfaces conduites à l'utilisation de pesticides qui risqueront de provoquer à nouveau des catastrophes comparables à celle de l'an dernier. Enfin l'afflux de populations humaines qu'attire tout « développement », avec ses différents conflits, sa couverture de l'habitat, les lignes électriques, etc., ne manqueront pas d'affecter les derniers animaux.

Sous l'impulsion mondiale paraît une mesure d'inciter le ministre de l'Agriculture espagnol à défendre les intérêts de son pays. Mais nous sa nous faire activer. A nous figure en effet sur la liste des zones humides d'importance internationale, qui sont classées à l'initiative de l'Union Internationale pour la conservation de la Nature (UICN), dont les écosystèmes sont d'une grande valeur.

Est-il possible de trouver une solution qui satisfasse à la fois les intérêts économiques d'un pays et la préservation d'une zone viticole pour la survie de la faune et de la flore ?

Malgré, pour sa part, d'instaurer une zone de protection de quelques kilomètres de large autour des zones humides, le ministre se propose d'y planter. Il propose aussi de mettre en place, dans la zone de culture, des ceaux de récupération des eaux de pluie afin de les détourner de l'usage agricole.

GENEVIEVE LUCHET.

800 000 tonnes de déchets métalliques non ferreux collectés en 1973  
C.A. de la Récupération métallique en 1973 :

- Total ..... 3,5 milliards de francs
- A l'exportation ..... 1,65 milliards de francs
- Nombre d'entreprises ..... 2 500
- Total des emplois ..... 10 000

Economie d'énergie par rapport à l'utilisation de matériaux vierges :  
78 %.

100 kg ferrailles équivalent à : 145 kg minéral  
土 45 kg 土 45 kg

mies substantielles de devises. Une  
 intensification de cette politique  
 permettra de jouer directement sur  
 le balance commerciale par le biais  
 d'une diminution des importations  
 ou bien d'un exportation indirecte par  
 le canal d'actions publiques et souve-  
 raines. Le Royaume-Uni évite le  
 gaspillage du matières premières  
 devenues rares, tout en permettant  
 de maintenir un niveau croissant  
 d'activité.

Pour les consommateurs, il  
 s'agit de développer les procédés  
 d'élaboration fondés sur l'utilisation  
 de résidus. Parallèlement ila devront  
 pratiquer une politique de prix  
 réelles. Ceux-ci permettront ainsi  
 la collecte et la préparation d'une  
 masse de déchets compatibles avec  
 les besoins exprimés.

Du côté des entreprises du récu-  
 pération, il faudra passer de  
 l'artisanat à l'industrie.

### Economie énergétique

Dans la conjoncture actuelle dominée essentiellement par la crise pétrolière, il devient vital de procéder à des économies d'énergie, sous ses diverses formes, car celles-ci dépendent presque toutes du prix du pétrole importé. Dans cette optique, sur laquelle il n'est pas besoin d'insister tant elle apparaît essentielle, la récupération apporte une réponse positive.

Les déchets qu'émettent, sans celer les résidus métalliques seraient récupérés, mais non recyclables dans les conditions techniques ou économiques du moment (pas des boîtes de conserves non préalablement préparées).

La concentration producteurs-récupérateurs dans le domaine des métaux est engagée en ce sens si elle commence à porter ses fruits.

Toute intervention extérieure

En effet, les métaallurgies basées sur les métaux réfractaires nécessitent des quantités moindres d'énergie que celles faisant appel aux métaux (1). Les experts de l'U.R.S.S.D. (2) les ont classées à 516 thermies dans un cas et 2 400 à 2 600 dans l'autre, par tonne d'acier liquide élaborée. L'écart est très significatif et milite en faveur d'une intensification raisonnée de la récupération métallurgique.

serait d'angoisse ou inutile, car les structures de la récupération métallurgique sont suffisamment solides et efficaces pour faire face à cette nouvelle stratégie. Ses résultats passés, acquis dans un contexte difficile, en sont le gage.

(1) Institut de recherche de la sidérurgie.

(2) Rapport non publié, préparé pour le Comité sur l'Environnement Qualité par le Ministère Américain Institut.

Cette note a été rédigée en collaboration par :

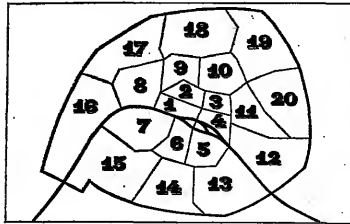
- Groupement du sidérgiste international et de traitement industriel des déchets métalliques (TRAMET).
- Syndicat National des industries et commerces de la récupération des Ferrailles (S.N.F.).
- Syndicat National des industries et commerces de la récupération des Métaux Non Ferreux (S.N.M.N.F.).

14, rue de Courcelles, 75008 Paris - Téléph. : 359-64-03.

« Le Monde Immobilier Paris »  
paraît chaque quinzaine,  
le mercredi, en alternance avec  
« Le Monde Immobilier Belgique »,  
le vendredi

# LE MONDE IMMOBILIER

**12** **2500** **2000** **90%** **CF** **1975** **124** **100**  
N° Prix moyen du m² Prix moyen du m² de terrain et durée de crédit Foncier prêt de crédit Foncier et timbre d'app.



**6** **6.200** **80%** **1975** **40** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**VAUGIRARD « 65 » - 118-122, rue de Vaugirard -**  
Immeuble grand standing : 3, 4, 5-6 pièces. Loges ter-  
rasses et jardin. Reste à vendre 12 appart. Vite, sur place  
lundi, jeudi, vendredi, dimanche de 14 h à 18 h 30 et  
samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30. Téléphone :  
548-38-09. Pierre BARON S.A., 118, rue de Vaugirard,  
75006 Paris - Tél. 260-33-02.

**10** **4.500** **80%** **1975** **30** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**SAINT-MARTIN - REPUBLIQUE - 51-53, rue des**  
Vaucluses - Petit immeuble de studios et 2 pièces, 7 étages.  
en 4 pièces ou double étage avec terrasses. Pour le voir, et  
vente s'adresser : ZANNETTACCI, 15, av. Matignon et  
20, rue Royale - Téléphone : B.V. 98-32.

**LA HENIN**  
crédits immobiliers  
75000 Paris - tél. : 200-05-15  
**COGEFIMO**

**12** **3.700** **80%** **1975** **20** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**« LE 22 » MOUSSET ROBERT - 22, rue Mousset-**  
Robert - 34, rue Sirey - 300 m² Piques, près Bois, voie  
privée, imm. stand. 10 étages, fac. marbre. Du studio ou  
4 pièces grand confort. Bureau de vente tous les jours  
de 14 heures à 18 h 30, sauf mardi et mercredi.  
S.I.E.T.R.A., 125, av. du Cherche-Midi (15<sup>e</sup>), S.F. 24-28.

**12** **4.100** **80%** **1975** **30** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**LA YOUTE - 16, rue de la Voie - Chambres - studios -**  
2 p., 3 p., de l'imm. réél. bien exp., quart. calme, comm.,  
près du cours de Vincennes. Bien  
déservant, pr. mètre P.C. Vincennes  
et des bords, petit, et confortables.  
SPUM PROMOTION, 39, r. de Cou-  
celles, Paris-8<sup>e</sup> - Tél. : 766-51-08.

**13** **3.500** **80%** **1975** **20** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**GALAXIE - 40, av. d'Italie - « BERYL », IMMEUBLE**  
DE STANDING, 3 à 5 pièces entièrement équipées et duplex.  
Vue sur tout Paris. Centre comm. avec grands magasins. Jeux  
d'enfants. Sur pl. tous les jours de 10 h. 30 à 12 h. et de  
14 h. à 19 h, sauf mardi et mercredi. Tél. 250-79-56.  
S.C.I. 131-133, rue de Javel S/C SINVIN  
CONSTRUCTION, 25, av. Kléber, Paris-16<sup>e</sup>.

**13** **4.000** **80%** **1975** **20** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**10-12, RUE DU MOULIN-DES-PRÉS - Un élégant**  
petit immeuble dans un quartier pratique. Exposition plein  
soleil. Studios ou 5 pièces. Livraison septembre 1975, pein-  
tures terminées, cuisines et salles de bains aménagées.  
Information et vente : PROMEX,  
65, r. Reineval, PARIS-17<sup>e</sup>  
Téléphone : 755-62-10.

**14** **4.200** **80%** **1975** **20** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**15-19, RUE NIEPCE - Un élégant petit immeuble dans**  
une rue calme. Exposition plein soleil. Studios ou 5 pièces.  
Livraison printemps 1975, peintures terminées, cuisines et  
salles de bains aménagées. Information et vente :  
PROMEX, 65, rue Reineval,  
PARIS-17<sup>e</sup>, Tél. : 755-62-10.

**15** **4.920** **80%** **1975** **20** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**RÉSIDENTE 133, rue de Javel - Entre le square Viollet**  
et la rue de la Convention, un petit imm. situé près du métro  
Fébo-Fauré. Studios et 2 pièces. Bur. de vente sur place  
tous les jours de 11 h 30 à 19 h et de 14 h à 19 h,  
sauf mardi et mercredi. Tél. 250-79-56.  
S.C.I. 131-133, rue de Javel S/C SINVIN  
CONSTRUCTION, 25, av. Kléber, Paris-16<sup>e</sup>.

**16** **7.000** **80%** **1975** **20** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**IMMEUBLE « LE SEIZIÈME » - 42 à 46, rue Saint-**  
Dizier - La zone tranquille du 16<sup>e</sup> arrondissement. Studios  
entièrement équipés avec loggia.  
OCCIDENT-VENTE  
15, avenue de Matignon,  
75008 Paris - 359-98-32.

**16** **5.800** **80%** **1975** **20** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**LE RENAISSANCE - 74-76, rue Michel-Ange - Im-**  
meuble de Juv. 2 p. : 55 m² plus 12 m²  
de balcon et 3 p. grde terrasse. Chauffage élect.  
Intégré. Cuisines équipées. Salles de bains  
entièrement en briques. Livrais. 1<sup>er</sup> étag. 75.  
Rens. et Vtes : C.E.R.J.I., 191, rue Saint-  
Honoré, 75001 Paris - Tél. : 260-30-15 +

**17** **6.500** **70%** **1975** **20** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**PEREIRE-WAGRAM - 101-103, bd Pereire - Une haute**  
qualité de construct. dans un environnem.  
résidentiel et à prox. de toutes les sorties et  
communications. Apparts spacieux  
de 2, 3 et 5 pièces et un appart. « jardin »  
au dernier étage. Rens. et Vtes : C.E.R.J.I.,  
191, r. St-Honoré, Paris-1<sup>er</sup> - 260-30-15 +

**17** **7.000** **80%** **1975** **20** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**33-35, rue de Chazelles - Une situation exception-**  
nelle en bordure du 6<sup>e</sup> arr. et à 100 m du parc Monceau.  
Studios et 2 p. + quelques 4 et 5 p. en duplex. Sur pl.  
tous les jours de 14 h à 19 h, samedi et dimanche  
de 10 à 19 heures. Paré le midi. 68 F.F.C.  
52, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris,  
Téléphone : ALM. 98-98.

**18** **4.000** **80%** **1975** **20** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**IMMEUBLE « LE MONTMARTRE » - 23-24-26, av.**  
de Saint-Ouen (près de la pl. Chézy) - Sur grde par. stud.  
et 2 p. confort. équip. et confort. plus de 3, 4-5 p. loges  
ten. S. pl. les appart. lux. voir tel. Mat. 352-43-00.  
STÉ ZANNETTACCI - OCCIDENT - VENTE  
15, avenue Matignon - Paris 8<sup>e</sup>

**19** **3.350** **80%** **1975** **20** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**LOIRE-DEHAYNIN - 20, rue E.-Dehaynin - Situé à**  
deux pas des Buttes-Chaumont, 2 immeubles étendus aux  
voies latérales en bordure du quai de la Loire. Studios, 3, 4  
et 5 p. Visite sur place tous les jours (sauf merc.) de  
14 à 19 h 30, samedi et dimanche de 11 à 19 h 30,  
14, rue Magellan - PARIS-89.  
SERCIO  
Téléphone : 720-80-00.

**19** **2.600** **CF** **1975** **20** **100**  
**FD** **PERSONNELLE**  
**M** **DIRO** **MONTPARISSE** **92** **82** **20**  
**LES ORGUES DE FLANDRE - 24, rue Archères -**  
Du 2 ou 4 pièces. Dans secteur entièrement en rénovation,  
au centre d'un jardin (1 ha). Grandes loges double expo-  
sition. Appart. étroit. Paroissane : tous les jours  
de 14 h 30 à 18 h 30. F.F.C. 159, r. Nationale,  
Paris-13<sup>e</sup> - Téléphone : 589-20-03.

« Le Monde Immobilier »  
est une rubrique de publicité ouverte à tous  
les constructeurs-promoteurs.  
Elle est destinée à faciliter la démarche de  
nos lecteurs dans la recherche et le choix  
d'un programme immobilier.

دور النشر العالمية

















un effondrement du système.  
calculs commandés par le  
de Rome pour ce fameux  
eur e les limites de la  
sance » sont, sur ce point au  
a. tout à fait démonstratifs.

histoire, heureusement, est  
te, contrairement au monde  
lequel vit l'homme. La capa-  
de changement est infinie et  
ressources de l'imagination,  
sont renouvelables. Que l'on  
u « inventer », par exemple,

**SECRETAIRE**  
**INSTANTE DIRECTION**  
sue, efficace, orientée  
carné +, bonnes connais-  
sances - GCST, ADMINISTR-  
triel, sténog. Faire offre à  
le Lefebvre, 385-57-57 (H. B.).

**recruter des techniciens**  
mod. de bureau, de  
vitrines, glaces, porcel-  
203, av. de Gœlitz  
Neuilly-sur-Seine

**locat. autos**  
TOURISME - UTILITAIRE  
14, rue Sarrette, 14. T. 385-40-43

# DEAUVILLE\*

## Une nouvelle résidence de loisirs! Une nouvelle formule: CASTEL CLUB!

Devenez propriétaire d'un luxueux studio ou d'un duplex,  
entièrement meublé et équipé, vendu par périodes de deux mois.

Avec l'acquisition d'un  
mois de haute saison (mai, juin,  
juillet, août, septembre) nous  
vous offrons gratuitement  
un mois de moyenne saison.

Exemple de prix pour un studio  
de 4 personnes:

mai + avril .....	33000 F
juin + mars .....	34000 F
juillet + décembre .....	37000 F
août + février .....	39000 F
septembre + octobre .....	30000 F

• Au "CASTEL  
NORMAND" vous payez  
seulement le temps de séjour  
dont vous profitez pleinement.

• Au "CASTEL  
NORMAND" vous bénéficiez  
des services hôteliers: petit  
déjeuner, repas froids, entretien  
journalier, réservations, saons  
de détente, etc.

• Au "CASTEL  
NORMAND", vivez \*\*\*\* étoiles!

**Crédit jusqu'à 70 %.**  
\* en plein centre, à 200 m du casino, 54, rue du général-Lecterc.

Visite sur place (tous les jours sauf Mercredi).

Réalisation **PRODOMO S.A.**  
85, rue de Richelieu, 75001 Paris  
Tél.: RIC. 50.10 et 50.93

**JACQUES BOTTARD**  
85, rue Eugène-Colas, Deauville  
Tél.: (06) 31.88.02.76

**Coupon-réponse à envoyer à : PRODOMO s.a.**  
85, rue de Richelieu 75001 Paris - TEL RIC. 50.10 et 50.93

Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre  
documentation en couleurs.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

Publi-Bourse





# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## LES AGENTS DE MAÎTRISE EN QUESTION

### III. — Des mutations difficiles

par JEAN-PIERRE DUMONT

L'apparition des fonctions de maîtrise, si, tout à la fois, la crise de confiance des agents de maîtrise, la remise en cause de leur autorité, ont entraîné des associations patronales à proposer de transformer le « petit chef » en « assistant » (« Le Monde », 22 et 23 octobre). Des expériences sont actuellement menées dans des usines, petites ou grandes, qui montrent combien les mutations sont difficiles.

« Il y a déjà longtemps que j'ai compris la nécessité de donner un statut de maîtrise à ceux qui sont à la confection, je n'ai jamais vu le comité d'entreprise sans avoir eu quelquefois l'impression de l'encadrer par son ordre du jour. Le chef d'entreprise, M. Demougeon, ne parle ainsi employé deux cents personnes dans la belle usine lyonnaise. En raison de la dimension réduite de l'usine, le contremaître considère en peu la société comme son affaire », et pourtant le patron a senti la nécessité de vaincre la tendance à la bureaucratie de la maîtrise. « Si ce qui concerne, par exemple, le règlement intérieur et les mesures relatives notamment en cas d'absence, l'estime qu'il ne doit pas être trop pressé, car il faut laisser au contremaître une part d'appréciation ».

Des efforts ont été entrepris pour alléger les charges administratives des agents de maîtrise : « En deux ans, les deux tiers des agents qu'il fallait remplir ont été supprimés », dit M. Demougeon. « De même, on a rendu au contremaître le contrôle de qualité de certains outils, et après qu'on s'est aperçu que l'agent de maîtrise avait aussi son rôle à jouer, on a pu lui faire que la fabrication du laboratoire ». Le chef

à-t-il toujours pour autant un rôle de commandement ? « Non, aujourd'hui, ce n'est plus possible. Sa mission disciplinaire prend un caractère exceptionnel ; le contremaître passe plus de temps à coordonner et à conseiller. Il n'y a plus de chef, il le fait avec prudence : c'est le mieux que l'on puisse dire ; en tout cas, il ne réagit plus de façon spontanée ».

Quant à la fonction d'équipe, elle est assurée par un comité qualité : il travaille sur un poste et n'est pas plus compétent que les autres, mais il a plus d'expérience.

#### Des commissions gigognes

Chez Berlitz, à Valenciennes, le malaise de la maîtrise prend une tout autre dimension, en raison de la taille de l'entreprise. « Jusqu'à ces dernières années, avec M. Bregnon, directeur du personnel, on avait oublié l'essentiel : les conditions de travail pour que l'agent de maîtrise fasse son travail. Il y a trois ans, nous avons décidé de créer une série de commissions gigognes permettant à la maîtrise de réfléchir sur son métier, d'examiner les problèmes. Cela s'est fait en quatre temps : en présence du directeur d'usine, mais aussi de membres des services fonctionnels (personnel, contrôle, méthodes-ordonnement), se sont réunis les chefs d'atelier, ensuite les contremaîtres et, maintenant, les chefs d'équipe. Grâce à ces discussions, les agents de maîtrise et les autres découvrent progressivement ce qu'ils doivent faire pour améliorer la fonction ».

Ces échanges de vues ont

conduit la direction à modifier ou à actualiser certains règlements ou certaines règles : au lieu de fixer des conditions précises aux absences, à la retraite, au travail à temps partiel, la tendance est de privilégier des « marges d'initiative hiérarchique » plus grandes au niveau de la maîtrise ; les exceptions sont possibles à condition d'en référer au supérieur pour éviter des distorsions. « Mais sur ce terrain, ajoute M. Bregnon, il ne faut pas s'attendre à des transformations spectaculaires. Il faut aller progressivement et prudemment ».

Le commandement doit-il être modifié ? La direction de Berlitz est sur ce sujet plus que prudente : « Il n'y a pas un style de commandement mais plusieurs, en fonction des ateliers, des ouvriers, de leurs origines et de leur tempérament. Vous savez, beaucoup d'ouvriers reprochent à la maîtrise de ne pas savoir prendre de décision. Contrairement à ce qu'on dit, on trouve des jeunes qui sont intéressés par le commandement. Ils sont même plus

engagés que certains anciens qui, après le Libération, ont appris à piloter l'équipe. » Chez Berlitz, l'insure est certes au début d'un processus de renforcement du rôle et des pouvoirs de la maîtrise, mais la notion de chef y semble confiante à celle d'animateur. Faute d'impression ? C'est en tout cas ce que l'on exprime à ce sujet dans certains organismes-conseils parisiens. « Parisiens, en effet », rétorque-t-on à Lyon, où l'on se méfie de plus en plus des spécialistes de la capitale.

Dans une autre grande usine de province, Rougier à Mulhouse, la politique d'encadrement, elle aussi, vers une revalorisation de la maîtrise sans que le style de commandement soit apparemment de grand débat. Alors que certains ouvriers et syndicalistes C.F.T. et C.F.D.T. se plaignent, les agents de maîtrise que nous avons rencontrés se déclarent satisfaits. Dans certains services, le poste de contremaître a été supprimé ;

#### Réunion tous les matins

A ces efforts s'ajoutent des essais d'alignement des tâches de la maîtrise ou des efforts pour améliorer la circulation de l'information : à Valenciennes, la maîtrise se réunit tous les matins autour du chef d'atelier ; à Fosse-Belleval, elle constitue une commission qui dirige le service études, méthodes, atelier, sous-traitance, approvisionnement ; la commission fait un programme, étudie les liaisons entre services ; elle se réunit quand quelque chose pose un problème important.

Un tel système est-il applicable aux ateliers de série ? Les agents de maîtrise que nous avons rencontrés avaient des avis très différents. Beaucoup remarquent qu'à ce niveau l'agent de maîtrise ne pourra procéder, de toute façon, qu'à des modifications mineures et que, pris par le temps, par les objectifs à respecter, il ne pourra pas jouer ce rôle.

Dans plusieurs autres entreprises, des expériences sont tentées : participation à l'élaboration du budget ; réunions périodiques d'un conseil de maîtrise ; autonomie d'ateliers comme chez Leroy-Soumer. Chez Philips, Radio-technique, la S.N.R., B.S.N., la revalorisation de la fonction maîtrise est en cours et dans certains autres, « la protection de grande série » ne constitue pas un obstacle infranchissable. Pourtant, les exemples de changement de structure ne sont pas nombreux. Les réformes viendraient plutôt des directions elles-mêmes et des cadres, attachés à leurs services et prisonniers d'un temps qui court et des exigences. Il faut produire et il n'y a jamais assez de temps pour réfléchir, encore moins pour modifier l'organisation du travail.

Mais le personnel saura-t-il attendre ? Aux O.S. qui contestent toujours le maintien des cadres et de la maîtrise, Des conflits récents ont montré que d'autres salariés, les employés et les techniciens, acceptent de moins en moins le travail parcellaire et populiste qui s'étend de l'atelier aux bureaux et aux laboratoires. Les équipes autonomes dont a parlé M. Giscard d'Estaing au cours de sa campagne électorale seraient-elles la grande solution et la grande modification sociale de ce septennat ? La formule est certes séduisante. L'opposition syndicale à toute forme d'autonomie n'est pas négligeable. Quelle que soit en tout cas la catégorie socio-professionnelle à laquelle elle peut être appliquée, l'autonomie peut avoir pour les salariés un contenu et un sens bien plus profonds que la présence — dans un conseil d'administration — de plusieurs salariés, même avec voix délibérative.

PIN

### Seul un japonais peut vous apprendre à parler japonais, comme un japonais.

Chez Berlitz, notre professeur vous parlera tout d'abord de la culture japonaise, de la langue japonaise, de la façon de penser japonaise. C'est la méthode la plus efficace : après tout, c'est bien ainsi que vous avez appris la française, la plus naturellement du monde. Avec une méthode ainsi perfectionnée.

Berlitz a simplifié encore la méthode. En demandant à tous ses professeurs une formation plurilingue spéciale de ce langage, un matériel moderne d'apprentissage « audio-visual » (texte et images).

Ainsi vous profiterez pleinement de chaque minute de cours. Avec bien un petit groupe, vous êtes privilégiés. Autres avantages du cadre de la Formation Permanente. Remarque : dans tous les centres BERLITZ : Opéra : 31, bd des Italiens : 742.13.39. Poitiers : 31, rue Du Sommerard : 633.98.77. Nantes : 15, place de la Nation : 345.12.65. Paris : 15, av. de la Gare : 772.12.16.

Versailles : 22 bis, av. de Saint-Cloud : 900.08.70. St-Germain-Laplace : 11, rue de Paris : 973.71.00. Bordeaux : 15, av. Georges Clemenceau : 44.26.44. Compiègne : 14, rue d'Amiens : 30.26.85. Lille : 10, rue de l'Église : 33.40.56. Lyon : 13, rue de la République : 29.60.34. Marseille : 31, rue St-Ferréol : 33.00.72. Nice : 34, rue Giffredo : 85.39.33. Orléans : 6, rue de la République : 32.47.26. Toulouse : 16, allée Jean Jaurès : 62.32.57.

Organisme privé.

**Berlitz®**

Pour parler une seconde langue maternelle.



### Les Entreprises familiales peuvent-elles, en 1974, faire une publicité efficace ?

C'est la question que se posent leurs responsables.

La meilleure réponse que nous pouvons faire à cette question fondamentale est de citer quelques exemples choisis parmi des affaires familiales clientes de M&P, dont le développement important se constate chaque année.

Dans la branche Habillement, le chiffre d'affaires d'un de nos clients a progressé, en 7 ans, de 100 millions d'A.F. à 34 millions d'A.F. Une Société d'Electro-Ménager implantée en 6 mois un produit nouveau dans 5.000 points de vente.

Pour du matériel de Bureau, une première série d'annonces a entraîné directement plusieurs centaines de ventes. L'opération largement rentabilisée a permis l'introduction chez de nouveaux clients de l'intensification de l'action.

#### UNE METHODE PARTICULIERE

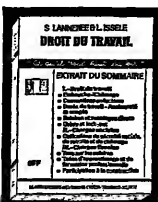
Ces rendements publicitaires sont dus à l'exploitation des méthodes particulières que M&P a mises au point dans leurs détails.

Nous pourrions citer beaucoup d'autres exemples d'affaires familiales ayant obtenu des résultats importants dans les branches de l'alimentation, des biens d'équipement, de la parfumerie, etc.

Dans votre branche, il est probable que nous pourrions vous détailler une expérience vécue ; pour cela, adressez-nous votre avis sur le bulletin-réponse ci-joint.

Je souhaiterais recevoir, sans engagement, des précisions sur vos expériences concernant ma branche professionnelle.

M. Titze  
Ets  
Activité  
Adresse  
Société  
Téléphone  
M&P - Marketing et Publicité, 15, rue du Rocher, 75008 PARIS, Tél. : 222-01-01 et 387-37-53 +.



Ordinal à Cergy-Pontoise dispose de 590 lignes P et 1 réservées à vous communiquer avec toute la France sans passer par Paris. Les bureaux d'Ordinal sont livrables dès avril à 300 F le m². Un itinéraire présente la ville et ses bureaux. Pour le voir ou recevoir la documentation, retournez le coupon-réponse.

ORDINAL 3, rue des Pyramides, 75001 Paris, Tél. 263.61.00

COMMENT CHOISIR UN AGENT

# LA VIE ÉCONOMIQUE

## A L'ÉTRANGER

### L'Italie souhaite bénéficier de la moitié de l'emprunt communautaire

De notre correspondant

Rome. — L'Italie espère bien emprunter — et le plus rapidement possible — la moitié des 3 milliards de dollars prévus par l'accord des Pays à Luxembourg. Après avoir un peu trop tardé la semaine de leur économie pour appliquer d'éventuels prêts, les Italiens s'aperçoivent qu'ils sont peut-être allés trop loin dans cette voie.

Le déficit de la balance des paiements, qui était d'un milliard de dollars par mois jusqu'en mai dernier, est revenu à 600 millions en juin. Des lors, la tendance s'est inversée : 400 millions de dollars d'excédent en juillet, 60 millions en août et, en septembre, une balance plus ou moins en équilibre, selon les chiffres encore provisoires de la Banque d'Italie. Cette amélioration — plus sensible à cause du tourisme — est due aussi bien à un mouvement favorable de capitaux qu'à un meilleur rapport entre les importations et les exportations.

Pétrole mis à part, le déficit de la balance commerciale s'est progressivement amoindri : 305 milliards de lire en avril, 220 en mai, 140 en juin et 117 en juillet. En août, un solde positif de 55 milliards de lire a même été enregistré.

Vue de près, les choses sont moins roses. Tout d'abord, si les échanges extérieurs se portent mieux, ce n'est pas à cause d'une hausse des exportations, mais d'une baisse des importations provoquée par les

récentes mesures protectionnistes de l'Italie. On ne peut rien faire de plus sur ce point, car déjà le chômage s'accroît.

Il faut ensuite tenir compte de la balance commerciale « réelle », c'est-à-dire des produits pétroliers, dont le déficit s'élève, à lui seul, à 550 millions de lire en moyenne chaque mois. Ce n'est pas en en souffrant moins, en réduisant la vitesse de leurs véhicules, ou même en exportant davantage, que les Italiens arriveront à combler cet énorme trou.

A court terme, ils sont condamnés à contracter de nouveaux prêts pour combler les brèches. Emprunter encore, en évitant de penser aux sommes considérables qu'il faudra rembourser entre 1979 et 1983, car leur pays est déjà endetté de 16,6 milliards de dollars.

Les Italiens sont convaincus qu'ils ne s'en sortiront pas tout seuls. On fait grand cas ici des récentes propositions de M. Guido Carli, pour-posement baptisées « nouveau plan Marshall ». Le gouverneur de la Banque d'Italie verrait volontiers les pays producteurs de pétrole financer manuellement les prêts du monde, qui achèteraient à leur tour les biens de consommation dont ils ont grand besoin à des prix industriels comme l'Italie. Tout le monde y gagnerait, affirme M. Carli, auquel il ne reste plus qu'à faire partager ses convictions aux éventuels bailleurs de fonds. — R. S. — (A.F.P.)

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschmarks	Francs suisses
48 heures	8 1/8	1 1/2	1 1/2
1 mois	8 1/8	1 1/2	1 1/2
3 mois	8 1/8	1 1/2	1 1/2

### LA HAUSSE DES PRIX SE RALENTIT EN BELGIQUE

(De notre correspondant)

Bruxelles. — La coalition de M. Vandenbrouck semble enfin enrayer quelque chose dans la lettre contre la vie chère. L'inflation officielle des prix s'élève à 4,8 % en octobre, soit la hausse la plus faible enregistrée depuis le début de 1974.

Le ministre des affaires économiques, M. Ollier, a déclaré à ce sujet que les prix à la consommation ne cessent de baisser depuis quatre mois. « Les hausses saisonnières des premiers mois de l'année », dit-il, « semblent enrayées, mais la bataille n'est pas gagnée. Il y a encore pas mal de choses à faire ».

Les déclarations du ministre des affaires économiques ont été bien accueillies par l'opinion publique, qui s'est cependant inquiétée : en juillet, le montant de 67 centimes au litre (8 centimes l'essence) pour le 3<sup>e</sup> novembre, et la hausse de 5 F à 6,50 F. Il pourrait ainsi y avoir une augmentation du prix du gaz naturel à partir du 1 janvier 1975 parce que le gouvernement veut la trouper d'un dollar d'achat au litre à 6,50 F.

■ Une délégation d'une trentaine de membres du Conseil national de l'industrie belge est arrivée, lundi 21 octobre, à Alger. Elle sera dirigée par M. M. Herveyn, 60 ans, président de la Fédération des industries belges. Les industriels affronteront une tournée d'une dizaine de jours et se rendront notamment à Annaba, Constantine et Oran.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

■ Les comptes du premier semestre 1974 de la Société d'investissement ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 000 000 F, et la provision pour le 30 septembre à 1 000 000 F.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## ESSO S.A.F.

### RÉSULTATS FINANCIERS POUR LE PREMIER SEMESTRE 1974

Les prix des pétroles bruts ont pratiquement quadruplé entre le 15 octobre 1973 et le début de l'année 1974. Ce qui explique l'augmentation, au 30 septembre, de l'actif net de la Société. Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

## ROUÏÈRE

Le conseil d'administration a p... connaissance des comptes consolidés du 30 juin 1974.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

## CHAMPEX

S.D.R. de Champey-Ardennes. Au 30 juin 1974, le bénéfice avant impôts et taxes s'élève à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

■ Les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F, et les bénéfices nets s'élèvent à 1 000 millions de F.

سكوا من الادل

NCIERS DES SOCIÉ

S.A.F.

LE PROBLEME

# LES MARCHÉS FINANCIERS

... LE MONDE — 24 octobre 1974 — Page 39

PARIS  
22 OCTOBRE

Calm et irrégulier

La reprise des primes a eu lieu hier. Elle n'a pas toutefois entraîné d'augmentation notable des offres sont restées en deca de la clôture précédente. Les valeurs françaises ont été marquées par une certaine stabilité. Les valeurs étrangères ont été marquées par une certaine stabilité. Les valeurs étrangères ont été marquées par une certaine stabilité.

LONDRES

22 OCTOBRE

Calm et irrégulier

La reprise des primes a eu lieu hier. Elle n'a pas toutefois entraîné d'augmentation notable des offres sont restées en deca de la clôture précédente. Les valeurs françaises ont été marquées par une certaine stabilité. Les valeurs étrangères ont été marquées par une certaine stabilité.

NEW YORK

22 OCTOBRE

Calm et irrégulier

La reprise des primes a eu lieu hier. Elle n'a pas toutefois entraîné d'augmentation notable des offres sont restées en deca de la clôture précédente. Les valeurs françaises ont été marquées par une certaine stabilité. Les valeurs étrangères ont été marquées par une certaine stabilité.

## BOURSE DE PARIS - 22 OCTOBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128

## MARCHÉ A TERME

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128	1000-1001	127	128

## COTE DES CHANGES

MONNAIES	Cours	Dernier	MONNAIES	Cours	Dernier
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128

## MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES	Cours	Dernier	MONNAIES	Cours	Dernier
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128
1000-1001	127	128	1000-1001	127	128

